

ABONNEMENTS:
Campagne...
Ville...
Etranger...
Union Postale...
(Payable d'avance)

Le Canada

REDACTION ET ADMINISTRATION:
78 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
Téléphones:
ADMINISTRATION...
REDACTION...

VOL. XII — No 293.

BEAU, AUCUN CHANGEMENT

MONTREAL, JEUDI 18 MARS 1915.

Température: Minimum 14; Maximum 24

PRIX: LE 100 S.

LA GRANDE POUSSEE N'EST PAS ELOIGNEE

Des combats d'une vigueur extraordinaire se livrent sur tout le front en France et en Belgique et le grand effort des alliés se livrera aussitôt que les chemins seront secs.

IMPORTANTS SUCCÈS FRANÇAIS EN CHAMPAGNE

Ils s'emparent de plusieurs tranchées allemandes; un régiment de la landstrum est presque complètement anéanti. Les pertes des Anglais à Neuve-Chapelle.

LES CHANCES SEMBLANT ÉGALES EN POLOGNE

Le gouvernement anglais va s'assurer le monopole de toutes les fabriques d'armes. Les Etats-Unis vont protester contre le blocus de l'Allemagne. Les pertes anglaises dans les Dardanelles.

PRECIS DE LA GUERRE

D'une extrémité à l'autre du front de bataille, en Belgique comme en France, les Belges, les Français, les Anglais et les Allemands combattent avec acharnement pour remporter quelques avantages stratégiques, qui prépareront au grand coup qui sera porté quand les chemins seront secs. Les munitions ont été apportées et les hommes sont prêts.

Les pertes des Allemands autour de Neuve Chapelle sont de 18,000 hommes. Le ministère de la Guerre britannique, parlant des pertes des Anglais à la même place, dit qu'elles ont été de 112 officiers tués au cours des opérations, de 183 autres blessés ou manquant à l'appel tandis qu'elles atteignent à peu près les deux-tiers des pertes allemandes en ce qui regarde les simples soldats.

On rapporte des succès français en Champagne, particulièrement autour de Perthes, où d'importantes tranchées ont été capturées, de même qu'une colline, qui domine une large section de territoire. En cherchant à s'emparer de cette hauteur, un régiment de la Landstrum, appuyé par la garde, a livré une violente contre-attaque, dont quelques-uns seulement sont sortis vivants.

Les Russes, en Pologne, mènent une campagne active sur les deux rives de l'Orzyc. Mais, tout comme les Allemands, ils rencontrent de dures épreuves. Les bulletins officiels donnent de bien pauvres renseignements sur la campagne dans les Carpathes.

Le Chancelier de l'Echiquier a déclaré que le gouvernement anglais a annoncé son intention de contrôler toutes les usines en Angleterre et de les utiliser à la fabrication des munitions de guerre.

Le Secrétaire d'Etat, à Washington, a rendu publiques les six notes échangées entre les Etats-Unis et l'Allemagne, l'Angleterre et la France, concernant le genre de guerre adopté par l'Allemagne, en ayant recours à ses sous-marins; l'enlèvement des mines, la question de l'envoi de vivres, destinées aux populations non-combattantes, et la proclamation d'un blocus par les alliés.

Commentant ce blocus, les journaux allemands disent que, bien qu'il n'aura aucune portée sur l'issue de la guerre, il sera aussi raffiné que possible de la part des alliés et il stimulera l'Allemagne à s'engager avec détermination dans sa guerre de sous-marins.

Trois sous-marins, en des occasions diverses, ont cherché à torpiller le vapeur "Caméronia" de la ligne Anchor, lors de son voyage de New-York à la mer d'Irlande. La vitesse du vaisseau a pu le sauver des sous-marins. Néanmoins, on rapporte que l'escadre sous-marine de l'Allemagne a réussi à couler trois autres navires.

Londres, 17 — Les réponses de Sir Edward Grey aux notes américaines touchant l'emploi des drapeaux neutres sur les vaisseaux marchands anglais et la prohibition imposée sur les denrées destinées à l'Allemagne ont, une fois de plus ramené au premier plan, la question diplomatique.

Il s'agit particulièrement de l'attitude définie que l'Angleterre a prise pour la première fois en ce qui concerne l'établissement d'un blocus. Les réponses dont il s'agit n'ont occasionné ici aucune surprise, puisque les termes en étaient à peu près connus d'avance, à l'exception du mot "blockade" (blocus) dont on avait jusqu'ici évité l'emploi.

L'assurance que l'on inquiéterait aussi peu que possible le commerce neutre et que ni les vaisseaux ni les cargaisons ne seraient confisqués, contribueront dans une grande mesure à prévenir les objections américaines. On s'attend toutefois, à un autre protêt.

Ces complications diplomatiques ne peuvent que distraire momentanément l'attention des batailles qui se livrent à l'est et à l'ouest, des opérations effectuées dans les Dardanelles et de l'activité des sous-marins allemands qui ont fait aujourd'hui de nouvelles victimes.

Tandis que Lord Kitchener et les ministres du cabinet, occupent leurs énergies à accroître la production du matériel de guerre et à stimuler le recrutement, l'optimisme renaît.

Dans le moment, les armées de Belgique, de Grande-Bretagne et de France combattent pour la possession de hauteurs et d'autres points, disséminés sur tout le front, qui seront d'un très grand avantage à l'armée qui pourra s'en emparer, quand l'avance commencera. D'après le communiqué français, les Belges continuent à améliorer leurs positions dans les Flandres, tandis que les Français ont, au nord d'Arras et en Champagne, emporté d'autres éminences, dont quelques-unes sont importantes.

Néanmoins, il existe tant de divergence entre les bulletins, officiellement émis par Paris et par Berlin qu'il est difficile de savoir s'il s'est opéré un changement quelconque dans la disposition des deux armées.

L'optimisme, que l'on relève chez les alliés de la zone occidentale des hostilités, on l'observe également chez les Russes. Tous les correspondants à Pétersbourg des journaux de Londres amènent le public à se croire à l'approche d'événements considérables. Il est de toute évidence que les Russes — et non pas les Autrichiens, sont en marche particulièrement à Smolnik, sur la rivière San, où elle sort des Carpathes tandis qu'en Bukovine, d'après des dépêches non officielles de Bucarest, les Autrichiens ont été vaincus dans une bataille, qui fait rage sur tout le front.

En Pologne septentrionale, des engagements isolés ont été livrés de la rivière Niemen à Przasnysz. La bataille générale, à laquelle on s'attendait, a été apparemment différée ou évitée par le feld-maréchal Von Hindenburg, qui a réussi à retirer ses troupes de la forêt d'Augustow.

L'armée russe dans le Caucase est en opérations le long de la côte de la mer Noire et s'est emparé du port turc d'Archawa. Elle a également repoussé les Ottomans, qui opèrent encore sur le bord du territoire russe.

En publiant une liste de pertes, ce soir, l'Amirauté Britannique a confirmé les dépêches d'Athènes que le croiseur "Amethyst" avait pénétré dans les Dardanelles et qu'il avait été atteint par plusieurs obus. On croit ici, que le vice-amiral Carden a délégué le croiseur à cette périlleuse mission dans le but de démasquer toutes les batteries cachées, que les Turcs pourraient avoir localisées le long des détroits, et que n'aurait pas pu détruire la flotte alliée, quand elle fit le bombardement des forts.

Les experts maritimes croient que l'"Amethyst" peut faire (A suivre à la page 3)

SNAP
pour les mains et les genoux des garçons. Enlève la saleté, prévient les gerçures et rend la peau douce et souple.
15c
CHEZ TOUS LES VENDEURS
GARDEZ LES COUPONS

LE MONOPOLE DES MUNITIONS

Le gouvernement anglais va prendre en main la fabrication de toutes les armes et les munitions

ENTENTE ENTRE LES OUVRIERS ET LES PATRONS

C'est surtout de l'artillerie que dépend le succès de la guerre. — Conseils de Lloyd George

mais qu'elles désirent ne pas exercer les droits de belligérants, lors d'un blocus, en confisquant les vaisseaux et leurs cargaisons, substituant à ces mesures la compensation en cour de prises et la compensation par voie de vente de la marchandise détenue.

La définition de la "zone d'action" de la flotte alliée dans les eaux européennes, y compris la Méditerranée, constitue la première déclaration des limites géographiques du blocus.

Les Etats-Unis ont adressé une autre note à la France et à l'Angleterre, s'élevant contre cette restriction de la zone d'opérations du blocus des eaux européennes.

La publicité donnée à cette correspondance laisse les Etats-Unis en face d'une troublante question: acquiescent-ils ou non à l'espèce de blocus préconisé par les alliés? Le président Wilson a déjà annoncé que les Etats-Unis protesteront avec vigueur.

LES EXIGENCES DU JAPON

Pékin, 17 — On a été officiellement informé, aujourd'hui, à Pékin, que les ambassadeurs russe et anglais à Tokio avaient approché le Baron Takata Takata, ministre des Affaires Etrangères du Japon, samedi, et l'avaient informé que si le Japon persistait à exiger de la Chine plus que les requêtes contenues dans sa première proclamation, laquelle a été adressée aux puissances, il serait difficile pour les alliés du Japon d'effectuer avec lui l'avenir des négociations diplomatiques.

Pékin, 17 — Il est annoncé que les Etats-Unis ont également démontré au gouvernement japonais que quelques demandes adressées à la Chine, n'étaient pas d'accord avec les conventions acceptées entre la Chine et les Etats-Unis.

Les Anglais et les Américains qui résident en Chine, ont la même opinion en cette affaire.

Le ministre japonais en Chine s'est blessé, hier, d'une chute à cheval, et son état ne permettra pas aux diplomates de se réunir d'ici quelques jours.

LA SITUATION EN TURQUIE

Washington, 17 — L'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, M. Morgenthau a câblé aujourd'hui au département d'Etat, l'assurance donnée par le gouvernement turc qu'une protection complète serait accordée aux non-combattants en Turquie, au cours de la guerre. Sur l'ordre de son gouvernement, M. Morgenthau avait fait à ce sujet des représentations à La Porte au nom des étrangers.

LA BATAILLE DES DETROITS

Ce qu'elle a coûté aux alliés

Londres, 17. — L'Amirauté a publié, ce soir, la liste des pertes encourues dans l'engagement des Dardanelles, samedi soir, par le croiseur léger "Amethyst". Ce vaisseau a eu vingt-trois hommes tués, dix-neuf de blessés sérieusement et dix-huit autres qui ne le sont que légèrement.

Le navire de guerre "Ocean" a eu deux hommes de tués et le "Prince George" deux de blessés, cependant que deux chalutiers, qui se trouvaient placés entre ces deux vaisseaux ont perdu trois matelots, tandis que deux autres ont reçu des blessures.

LES JUIFS EN RUSSIE

Pétersbourg, 17. — Le Sénat russe a passé une loi défendant le baptême des enfants juifs dont les parents n'ont pas accepté la foi orthodoxe. Il y a une coutume tendant à s'établir chez les Juifs russes et qui consiste à élever les enfants dans la religion orthodoxe dans le but de faire disparaître les restrictions sous lesquelles les parents vivent.

A BON PORT

Londres, 17. — Le steamer "Caméronia" de la ligne Anchor, vient d'être arrêté à Liverpool de New-York, avec une cargaison évaluée à \$5,000,000, après avoir été désemparé par les sous-marins allemands. Le capitaine déclare que son vaisseau a été pourchassé par trois sous-marins allemands dans la mer d'Irlande et qu'il a réussi à les éviter tous les trois.

LES LETTRES AUX BLESSES

Toronto, 17. — Le col. Hodggets, le commissaire canadien à Londres pour la société de la Croix-Rouge canadienne a câblé que, lundi, soixante-dix-sept malades avaient été admis à l'hôpital Duchesse de Connaught, dont treize étaient des Canadiens.

S'il est des parents des soldats canadiens blessés ou malades qui ne savent pas l'adresse exacte de ceux, à qui ils voudraient envoyer des lettres, ils pourront les adresser aux soins du col. Hodggets, le commissaire canadien, société de la Croix-Rouge Canadienne, 14-16 rue Cockspur, Londres. Ces lettres seront réadressées par la suite.

LES HONGROIS FRAUDULENT

Venise, 17. — Deux marchands de tissus en gros de Budapest ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir fraudé le gouvernement pour une somme de plusieurs millions en fournissant de mauvais tissus pour les uniformes de campagne.

LE "KARLSRUHE" COULE

Londres, 18. — Le correspondant de l'agence Reuters à Copenhague annonce que le croiseur "Karlsruhe" a été coulé, d'après une dépêche du "Stifta Tidende", qui dit la tenir de source autorisée.

D'après cette rumeur, l'équipage du "Karlsruhe" prenait le thé un soir, quand une explosion se produisit soudainement et sépara le croiseur en deux parties. Une moitié du vaisseau s'enfonça dans la mer, noyant ceux qu'elle portait.

L'autre moitié flotta quelque temps, et 150 à 200 hommes d'équipage purent être sauvés par un vapeur qui convoyait le croiseur. Ce navire atteignit un port allemand avec les survivants, qui durent promettre sous serment de garder le secret sur le désastre du croiseur.

MORT D'UN OFFICIER DE MARINE

Londres, 18. — L'Amirauté vient d'annoncer officiellement la mort du contre-amiral Wm. J. Grogan, qui est tombé par dessus bord de son propre vaisseau et qui s'est noyé. On ne donne pas le nom du navire.

Le contre-amiral Grogan se trouvait à sa retraite depuis plusieurs années, mais il était revenu au service actif au commencement de la guerre.

UNE BONNE IMPRESSION

Paris, 17. — Une dépêche à l'agence Havas de Bucarest, Roumanie, dit qu'une excellente impression a été créée à cet endroit par l'annonce des négociations à Sofia, entre le roi de Bulgarie, les ministres des puissances de la Triple Entente et la Roumanie et le général Sir Arthur Paget.

Le correspondant de l'agence Balkan à Salonique, dit, dans une dépêche de Dedaght, que la dixième division bulgare a été mobilisée à la hâte et qu'elle se tient prête à laisser Gumarino, pour une destination inconnue.

IL EST CAPTURE

Londres, 17. — Le paquebot allemand "Macdonia", qui, interné à Las Palmas, les Canaries, s'en est échappé, lundi dernier, a été capturé par un croiseur anglais, d'après le correspondant du "Daily Mail", à Madrid.

Le correspondant ajoute que le gouvernement espagnol a ordonné de faire une enquête sur l'escapade du vaisseau.

Chronique des Sports

LA REVUE DU
GLANEUR

Un inventeur des Etats-Unis vient de faire breveter un appareil pouvant rendre la vigne à un pichet dont le bras est "usé". M. Hogan est son nom. En bon fils de la Verte Erin, il est allé offrir son invention à Mugsy McGraw, qui lui a promis de la mettre à l'essai pendant la tournée préparatoire des Giants. M. Hogan prétend que cet appareil pourra prolonger de 14 à 15 ans la carrière d'un pichet. Il est malheureux que ce génie ne se soit pas présenté plus tôt, car l'emploi d'un tel appareil par Cy Young lui aurait sûrement permis de lancer jusqu'à soixante ans.

Les grands Clubs de Courses d'Angleterre ont décidé de ne pas interrompre les meetings pendant la guerre, mais d'élimer les grandes réunions mondaines qui font toujours partie du programme de chaque grand semaine de courses. C'est tout le contraire qui se produit en France, où tous les grands éleveurs se sont fait un devoir patriotique de fournir leurs chevaux pour la remonte de l'armée. Autre pays autres mœurs.

Les Ottawas ne pourront participer à des joutes de hockey à l'Exposition Panama-Pacifique. Des confrères toujours très bien renseignés ont eu le culot de tenter de brouiller les amateurs en publiant que les Sénateurs participeraient à des joutes dans un patinoir érigé par les frères Patrick. Ceux-ci tentent l'an dernier d'acheter le privilège de bâtir un Arena à cette Exposition, mais la direction d'icelle se montra si exigeante que les "frères" abandonnèrent ce projet. Et voilà pourquoi les Ottawas ne joueront pas à l'Exposition Panama-Pacifique.

Charlie Querrie semble être à la tête du mouvement tendant à organiser une ligue de hockey de la Cité de Toronto en opposition à l'O. H. A. Charlie Querrie a été dans son journal pour toutes les raisons motivant la conduite des Sénateurs à Montréal. Querrie a toujours aimé à agiter la ferveur chaque fois que l'occasion s'en présente. Réussira-t-il cette fois à semer la crainte chez les autorités de l'O. H. A. Nous en doutons fortement.

Dans la cour d'un collège de... Un élève arrive, tenant à la main une raquette de tennis.

M. G., surveillant général, s'adressant à cet élève: — Dites donc, vous, là-bas, venez donc un peu par ici!

L'élève. — Voilà, monsieur.

M. G., surveillant général. — Qu'est-ce que c'est que cet "ustensile" (sic) que vous avez là?

L'élève. — Monsieur, c'est une raquette de tennis.

M. G. — Ah! c'est une raquette de tennis. Eh bien! apportez-en encore une fois une, et vous verrez si je ne vous consigne pas tout un dimanche. Quel besoin avez-vous de porter cela ici?

L'élève. — Monsieur, je dois jouer à quatre heures et demie, je n'ai donc pas le temps de repasser chez moi.

M. G. — Ça m'est bien égal. D'un ton dogmatique: Sachez que le sport ne doit passer que bien après la classe. Rompez!

Dites-moi, monsieur le surveillant, dites-moi, Est-ce que vraiment, entre nous, les études ou la discipline souffriraient de la présence dans la cour d'une raquette de tennis?

"Les rois ne furent pas les seuls, ni les seigneurs et courtisans, à pratiquer les sports. Nous allons voir que le peuple était aussi un grand amateur de toutes sortes de jeux et de sports qui font fureur en France en 1660."

"Nobles, bourgeois et paysans s'adonnaient avec ardeur aux jeux. Les Anglais, surpris de cette mode, l'imitèrent, mais tout de même trouvaient les Français "très immodérés". Parmi les sports, le plus populaire était celui du jeu de paume, que l'Anglais Dallington, visitant le royaume en 1598, appelle le "tennis". "Il est "plus en usage ici, dit-il, que dans toute la chrétienté réunie, ce dont peut témoigner le nombre de places "de tennis dans tout le pays, en si "grande quantité, que vous ne pouvez trouver la plus petite bourgade "ou ville en France qui n'en ait une "ou plusieurs; il y en a soixante "dans Orléans, et je ne sais combien "de centaines dans Paris. Les Français "sont nés avec une raquette à la main."

"Et parlant du vieux jeu de golf, il ajoute: "Je m'étonne que entre tant "de jeux ridicules et fous que nous "avons rapportés de France, nous "n'ayons pas aussi introduit ce sport "en Angleterre." Les Anglais d'aujourd'hui ont changé d'avis.

"En effet, on voit les jeunes gens, le jour du repos dominical, après les offices, auxquel ils ont assisté, jouer à tirer de l'arc, lutter aux barres, au saut, à la course, pendant que les vieux regardent, en descendant, assis sous les arbres du village.

"On ne boit pas d'eau-de-vie, parce que l'eau-de-vie est une médecine rare et très chère qui ne se vend que chez l'apothicaire."

R. C. St-P.

"NEWSY", "LAWSON" ET "ART."

Newsy Lalonde partira cette semaine pour aller enseigner le jeu de crosse aux étudiants du collège Sutherland. Lawson Whitehead, de Tecumseh, et Art. Warwick des "orons" rempliront les mêmes fonctions à Harvard et John Hopkins. Nos trois pros se disputeront sans doute avec André le champion amateur des Etats-Unis.

PRES DU LAC, 3300 comptant, \$23 par semaine. Maison neuve en briques, 2 1/2 étages, à la gare. Voir de la gare. MARCIL TRUST Co., Limited, 311 rue St-Jacques. 31e année. Actif \$150,000.

PIERARD N'A PU
RÉSISTER A ESSON

L'ECOSSAIS A PRIS DEUX CHUTES SUR TROIS AU GENRE MIXTE — TREMBLAY ET BENARD MERCREDI PROCHAIN — LA GRANDE RENCONTRE DE LA SAISON.

Le Belge Pierard a été tombé par Esson hier soir dans la séance de réouverture de la saison de lutte au Parc Sohmer. La lutte; n'a pas présenté cette physionomie de vitesse et d'entrain qui a marqué les rencontres de l'Ecosse avec ses rivaux de l'automne dernier. La rencontre a été du genre mixte. Pierard débuta à très grande allure et cloua Esson au tapis en moins de 50 secondes. Ceci parut dérange énormément les calculs d'Esson. A la reprise des hostilités entre les deux Alliés Esson parut plus chez lui au genre libre. Pierard tenu constamment sur la défensive sortit de plusieurs prises très difficiles.

Esson que cette tenue mécontentait usa de ruse et Pierard se plaignit plusieurs fois à l'arbitre qu'il était inutilement malmené. Les représentations du nouvel arbitre Moorhouse ne changèrent rien à la conduite d'Esson qui continua son jeu et réussit finalement à tomber le Belge au

bout de 18 minutes. La dernière manche eût lieu au gréco-romain. Les partisans de Pierard comptaient qu'il aurait de nouveau le dessus et de fait Esson eût à sortir à deux ou trois reprises différentes de situations très dangereuses pour lui. Le fougueux Ecosse recourut alors à la ruse pour triompher. Comme Pierard avait le dessus et semblait commander la situation Esson s'avisait de le chatouiller. Très sensible à ce petit jeu Pierard lâcha prise et juste à ce moment Esson lui prit une prise de bras qui le tomba au bout de 12 minutes. Le Belge s'est pris encore une fois à l'arbitre qu'il accusa d'avoir toléré des prises défendues au genre libre. Comme toujours le public salua la victoire de l'Ecosse en le couvrant de huées.

Les amateurs seront heureux d'appréhender que Tremblay et Benard deux rivaux qui se recherchent depuis si longtemps se rencontreront mercredi prochain. Ce sera la grande lutte de la saison. Nous en reparlerons.

UNE FOULE ÉNORME
ASSISTERA AU MATCH

LA RENCONTRE DE DEMAIN, AU CLUB ATHLETIQUE CANADIEN SERA VUE PAR TOUS LES SPORTSMEN ET LES AMATEURS — HAWKINS LIVRERA A JEANNETTE L'ASSAUT DE SA VIE — 10 RONDES EXCESSIVEMENT DURES ET CONTESTÉES.

Les sportsmen se préparent à aller voir, demain soir, au club Athlétique Canadien, les deux mastodontes de la boxe, qui ont nom Joe Jeannette et Cleve Hawkins. Ces deux hommes se livreront un assaut de 10 rondes qui fera certainement époque dans les annales du sport de cette ville.

Le club Athlétique Canadien est assailli de demandes, qui lui arrivent de tous les côtés. On se rappelle l'énorme assistance qui fut enregistrée lors de la dernière apparition de Jeannette à Montréal. La même chose se répètera demain soir, alors que le gymnase du Canadien sera pris d'assaut par tous les membres de la section de boxe du club Athlétique Canadien.

Le spectacle de demain soir sera assurément le plus beau et le plus brillant qui ait encore pris place au club Canadien. L'alignement de deux hommes de la réputation de Jeannette et de Cleve Hawkins constitue un événement sensationnel et plein d'intérêt. Mais, l'intérêt est encore plus grand par le fait que ces deux hommes, l'un est de Montréal, et c'est un favori de notre foule.

Hawkins a des mérites que plusieurs ignorent. L'été-l'été, il a gagné les plus connus de l'univers. Seulement, il n'a jamais eu conscience de ses réels mérites, et ce n'est que depuis quelques mois, c'est-à-dire depuis qu'il est demandé par les organisations locales de boxe, qu'il s'est senti rejoint et épris de son art.

On n'a qu'à suivre la carrière de Cleve; on verra qu'elle est excessivement brillante. Ses victoires sont innombrables, et si elles n'ont pas l'éclat de celles de Jeannette, elles ne sont pas moins des preuves tangibles de la valeur et des mérites de leur auteur.

On se rappelle sa récente victoire sur le fameux Black Bill, qu'il mit

hors de combat dès les premières rondes, à Montréal. C'est que Hawkins est un adversaire redoutable, beaucoup plus que quelques-uns semblent le croire.

Que fera-t-il contre Jeannette? Sa science et sa fougue lui donneront-elles les armes nécessaires pour vaincre son terrible rival de la Louisiane? Saura-t-il résister les 10 rondes contre une parolle débridée de l'arène? Nous le croyons, et nous irons jusqu'à dire que Cleve Hawkins livrera la plus furieuse combat qu'il ait encore rencontré jusqu'ici le Noir de la Louisiane.

Le match de demain a une importance énorme pour Hawkins; s'il gagne, c'est une foule d'autres matches qu'il attendent; son nom fera le tour du monde sportif. Car, ils sont des plus rares ceux qui peuvent se glorifier d'une victoire sur Joe Jeannette. S'il réussit à vaincre ce grand maître de l'arène, Cleve sera sacré l'un des meilleurs artistes de son art.

On conçoit l'effort que va tenter Hawkins. Tous ses partisans se sont au club Canadien, demain soir, pour l'encourager à vaincre. D'un autre côté, tout ce que Montréal compte de sportsmen et tous les membres de la section de boxe du club Athlétique Canadien voudront assister à ce match grandiose qui leur ménage des surprises et des émotions formidables. On s'attend à une assistance record, et ce serait à une assistance record, et ce serait à une assistance record, et ce serait à une assistance record.

Voici le programme en extenso de la séance de boxe de vendredi, au club Athlétique Canadien:

Giroux vs Watson, 6 rondes.
Sims vs Bayles, 6 rondes.
Poirier vs Sherman, 6 rondes.
Pottier vs Gould, 6 rondes.
Joe Jeannette vs Cleve Hawkins, 10 rondes.

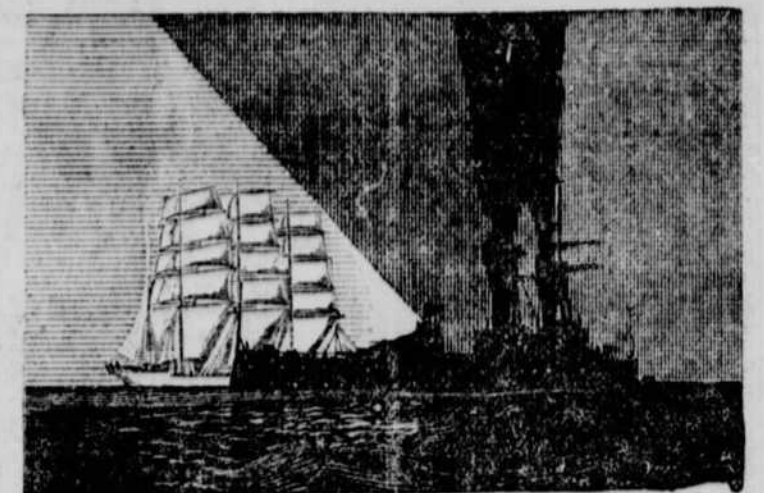
DANS UN JOLI PETRIN

M. Sims devra expliquer pourquoi certains inféligibles ont joué lundi dernier avec les Aberdeens.

Les Aberdeens d'Ottawa qui s'attendaient sans doute à en passer "une" aux fidèles commissaires de la coupe Ross en alignant trois joueurs inféligibles devront peut-être payer cette fredaine par une suspension en règle de la part de la C. A. H. A. Avertis qu'ils étaient de ne pas aligner d'autres joueurs que ceux qui avaient remporté le championnat d'Ottawa contre le club du Service Civil, les officiels des champions ont mis trois inféligibles sur la glace. Le secrétaire Mowat du district régional de la C. A. H. A. a écrit au représentant Sims pour avoir de plus amples détails. On dit aussi que le joueur imbu qui faisait partie des Aberdeens contre les Stars n'est pas en bonne entente avec l'O. H. A. Double raison pour que la C. A. H. A. s'intéresse au cas des Aberdeens.

POUR LES ÉCOLIERS

Cornwall, 17. — Le projet de réorganisation de la crosse senior semble encourager la jeunesse des écoles à se livrer de plus en plus au jeu national du Canada. Deux ligues viennent d'être formées à Cornwall, et une troisième, comprenant des équipes scolaires de Cardinal, Iroquois et Morrisburg, sera organisée prochainement. Ce mouvement de propagation de la crosse chez les écoliers a déjà donné des résultats très appréciables et nul doute qu'il servira à former des joueurs qui sauront figurer, plus tard avec honneur dans nos grandes ligue.

WHISKEY ECOSSEIS DE
BUCHANAN

"Black & White"

Celui qui se vend le plus.

LES LAURENTIDES
VONT AMENER
DOUZE JOUEURS

Les champions de Québec sont bien résolus de vaincre les Stars, samedi, à l'Aréna — Un alignement de Canadiens.

Les amateurs attendent avec une vive impatience l'heure de la grande rencontre entre les Stars et les Laurentides, ces derniers champions de la ligue de la Cité de Québec. Ce fameux match aura lieu samedi soir à l'Aréna de Westmount et il commencera à 8.15 précises. Il sera disputé pour la coupe-challenge Art. Ross.

On peut se figurer de quelle détermination sont animés les Laurentides, quand on saura qu'ils viendront ici avec douze joueurs sur leur équipe. Ils manifestent une excessive confiance de se retrouver samedi soir avec la trophée Ross.

Il ne faut pas les trop blâmer s'ils affichent un si bel optimisme. Les Laurentides sont excessivement forts. Qu'on prenne leur record de cet hiver et on y verra qu'ils n'ont perdu qu'une partie au cours de toute leur saison. Voilà certainement une superbe tenue.

Que peuvent faire les Stars contre l'alignement formidable des Laurentides? Naturellement, M. Cecil Hart, leur dévoué gérant, est persuadé qu'ils peuvent battre les champions de la Ligue de la Cité québécoise et il considère comme dû au hasard l'échec subi par ses équi-piers, lundi, contre l'Aberdeen.

Le match de samedi soir alignera deux clubs bien résolus à vaincre et à s'adjuger définitivement le trophée de M. Ross. Ils feront des efforts inouïs pour vaincre, et ce magnifique duel sera le digne couronnement d'une saison éminemment glorieuse pour les Stars.

On trouvera ici l'alignement des deux clubs pour la partie de samedi. On constatera que celui des Laurentides est continué de Canadiens-français:

Stars: Proudford, Buta, Lahue, Points, Hughes, Converts, Derouin, Sauvé, Centres, Gignac, Kelly, Ailes droites, Morais, H. Bell, Ailes gauches, Simard.

Substituts: — Stars: Major, Ryan, Wall, Roddick, Laurentides: Roy, Côté, Garmon, Angers, Alain, Rousseau et Drouin.

Arbitres: Riley, Hern et Johnny Brennan.
Umpires: J. O'Lochin et Chs. Horner.
Chronométrateur: Fred. Edwards.
Pénitencier: W. J. Morrison.
Pointeur: E. W. Ferguson.

BOYCE EST PRESIDENT

Ottawa, 17. — Le nouveau bureau de direction que les membres du Club de Canotage de Britannia ont choisi, la semaine dernière, s'est réuni pour la première fois, hier soir. Il a fait le choix des officiers honoraires et actifs pour la prochaine saison. M. Guy Boyce, qui fut pendant plusieurs années capitaine du canot de guerre et qui a toujours été un travailleur infatigable dans les intérêts du club Britannia a été appelé à la présidence en remplacement du capitaine Eddie McNeil qui s'est enrôlé dans le 38e bataillon.

Les officiers élus hier soir, sont: Président honoraire: M. T. A. Ahearn; vice-présidents honoraires: Capt. E. R. McNeil, sergent Jack Fee et le major Long; président, M. W. G. H. Boyce; vice-président, M. T. A. Burgess; secrétaire honoraire, M. Martin Feldheim; secrétaire-trésorier, M. Stewart Whitton.

VICTOIRE DE McCANN

Ottawa, 17. — La première série de la partie de pool de 1909 billes entre "Curly" McCann, d'Ottawa, et E. Lajoie, de Montréal, pour un pari de \$500, a été jouée à l'O. A. A. C. hier soir, devant une foule considérable. McCann a vaincu son adversaire par un score de 250 à 183. La seconde série sera jouée ce soir. La meilleure série de la soirée a été faite par McCann, qui a "empoché" 34 billes consécutivement. Lajoie a eu une série de 30.

LES PROJETS
DE PARENT

L'arrêt vétéran de Sanford, Maine, est anxieux de retourner dans les majeures et si elles ne veulent pas de lui, il ira aux Feds; une bonne offre.

Sanford, Me., 17. — Fred Parent, le vétéran joueur de baseball de cette ville, qui a été congédié par le Baltimore International, il y a quelques mois, vient d'arriver ici, après avoir passé l'hiver à Square Pond, là même où, il y a quelques années d'années, il recevait pour une semaine, le Red Sox, ses camarades, qui avaient dérogé le championnat. Fred est rongé par l'ambition de retourner dans les grandes ligue, et dès demain, il partira pour Hot Springs, Ark., où il s'entraînera pendant quelque temps; Fred, à son arrivée, a fait la déclaration suivante:

"Je suis en plus belle forme que je l'ai été depuis plusieurs années, et je crois être capable de retourner dans les majeures ou de m'engager avec les Feds. J'ai reçu une bonne offre du Toronto International, mais je vais chercher mieux. J'ai conservé une bonne moyenne pour travail au champ, avec le Baltimore, l'an dernier, mais, cette saison, je me sens si bien portant, que je crois que ce sera un "come back" au bâton que j'effectuerai."

On m'a demandé d'abandonner de jouer et de devenir gérant, mais je suis d'avis qu'un joueur ne doit accepter la direction d'un club que lorsqu'il est devenu pratiquement incapable de prendre part à une partie."

DES CONSEILS
DE BURNS

Jess Willard, qui est maintenant en route pour La Havane, où il se battra avec Jack Johnson, a reçu des conseils de Tommy Burns, avant son départ de la Nouvelle-Orléans. "Je me suis mal battu contre Johnson," lui a dit Burns. "Je luttais en force, pensant avoir plus d'endurance que lui. Si je m'étais ménagé, j'aurais obtenu la décision, car Johnson, je crois, est le plus "pauvre" champion que nous ayons jamais eu. Sur la défensive, il est très fort, mais à l'attaque, il ne vaut rien. Donnez-lui un bon coup, et il se brisera devant vous. S'il vous porte un coup ou deux et ne vous cause aucun mal, il se décourage. Je ne vois pas comment il arrivera contre vous, et il perdra sûrement son titre."

VICTOIRE DU JEROMIEN

L'équipe de hockey "Jérôme" s'est mesurée samedi soir avec le Scholastique et l'a défait par le score de 4 à 3 à Lachute, dans une partie extrêmement rapide. L'équipe donna la victoire à son club après une magnifique passe de l'aile gauche devant les buts du surnommé "Vizina". Le Jérômeien s'est payé quatre jolis points, même un cinquième qui fut enregistré dans les dernières minutes de jeu, lorsqu'il avait le dessus sur son adversaire. L'arbitre refusa de compter ce point, sous prétexte qu'il n'avait pas vu pénétrer la rondelle dans le filet. A son vif regret le Jérômeien a donné que trois chances à son adversaire de compter. La chose fut d'autant plus cuisante pour le "Scholastique" que cette équipe s'était fait escorter d'une cinquantaine de très chauds partisans dont les cris variés devaient leur assurer la victoire. Plusieurs se sont enroulés, mais hélas, fort inutilement.

Les deux clubs ayant chacun six points à leur actif, devront se rencontrer de nouveau à Lachute, cette semaine, pour un pari de \$50.00. Voici l'alignement de l'équipe victorieuse et le sommaire:

Sommaire.
Première période.
1-Jérômeien 1.
2-Scholastique, Reginbald 1.
3-Jérômeien, Flanagan 10, 12.
4-Jérômeien, Lévêillé 1.
Deuxième période.
5-Scholastique, Charron 12, 08.
6-Scholastique, Ladouceur 5, 04.
7-Jérômeien, Lévêillé 11, 21.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
CETTE SEMAINE

Les Pattes de Mouche

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS
SEMAINE DU 15 MARS.LE TRIOMPHE DE
LA CROIX

Grand drame chrétien en 5 actes par JULIEN DAUGST.

Salle Windsor, vend. 26 mars, 8.30

CASALS

La Vente Commencera Demain

Archambault, 11.00 à 12.50. Dir. C. O. Lamontagne

SALLE WINDSOR Ce soir
8.15 p.m.

ELIJAH

CHARLES W. CLARK, dans le rôle de Elijah. Chœur de 150 voix et orchestre complet, M. F. H. BLAIR, conducteur.

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00, au magasin de pianos Willis, 580 rue Ste-Catherine Ouest. Direction de Mme DONALDA

LA FEMME ET
LE BILLARD

Dans les grandes villes, le beau sexe joue plus que jamais et le sport scientifique semble fait exprès pour lui — En France, avant la Révolution de 1789, les femmes jouaient aussi bien ou mieux que les hommes.

Les femmes des grandes villes jouent plus que jamais au billard à poches ou à trois bandes. Elles devaient des heures entières de leur temps à ce sport.

La femme, par nature, est un joueur de billard naturel, et en France, avant la Révolution, certaines filles d'Eve étaient, à ce sport, capables de tenir tête sinon de battre les meilleurs hommes d'alors. Les dames de la noblesse et de l'aristocratie française jouaient au billard, et faisaient merveille. Et dans le temps, bien jouer à ce sport, pour une grande dame, était tout aussi important que l'est la danse pour les dames d'aujourd'hui.

Le billard, en France, perdit de sa vogue après la Révolution. Les femmes qui l'avaient joué étaient mortes, et celle qui les avaient remplacées n'en voulaient point parce qu'il avait été le sport à la mode à la cour si frivole de Louis XVI.

Depuis cinquante ans, il n'y a pratiquement que des hommes qui ont joué le billard. Ils se sont entendus pour que ce sport soit à eux seuls, et, ma foi, ils ont passablement réussi, malgré, pourtant, que les carambolages conviennent beaucoup mieux à la femme, à cause de son tempérament.

C'est un gentil sport — qui ne demande point de force ou d'endurance. Mais il exige une touche plutôt délicate, un bon œil et un léger mouvement musculaire — justement les choses qui font que la femme, par nature, est supérieure à l'homme.

L'homme qui joue au billard a un handicap naturel. Il est fort. Ses muscles sont puissants et sont portés à frapper avec force. Aussi, doit-il lutter continuellement contre cela, car à jouer à tour de bras, on marque son coup 30 fois sur cent. Les femmes, au contraire, n'ont pas à combattre de pareilles impulsions. Elles ont une touche délicate, sensible, enfin, idéale pour le billard ou la légèreté du toucher et la délicatesse d'un coup sont tout le temps d'une absolue nécessité.

Et maintenant que les femmes se remettent à jouer, on peut compter que, si elles continuent, elles pourront, dans quatre ou cinq ans, nous disputer les championnats. Il n'y aurait rien de surprenant de voir alors une femme décrocher le championnat mondial, mais il faudra que le sexe faible s'y mette pour tout de bon, car le billard est un sport dans lequel on ne se perfectionne qu'en pratiquant.

L'invasion féminine des salons de billards déplaça tout d'abord aux propriétaires, mais ils changèrent d'avis. La présence de femmes, dans ces établissements, porta les hommes à faire plus attention à leur conduite. De plus, ils cessèrent de jurer comme ils le faisaient quand ils manquaient un coup.

Dans certains cafés de New-York, la vogue du billard, que le sexe faible, est devenue si grande, que des tables ont dû être installées dans les salons de danse. Et il y a toujours des dames qui jouent, la plupart préférant le sport au "fox trot".

ILS CHERCHENT
UN ARBITRE

Les gérants des boxeurs Bingham et Fleming se rencontreront demain soir pour choisir l'arbitre de cette grande rencontre. Les deux principaux de la bataille du 24 au parc Sohmer paraissent très difficiles quant au choix du "troisième homme". Les noms de plusieurs experts locaux ont été mentionnés.

DES NOUVELLES
DE CAZEUX

George Kennedy a reçu une lettre de Cazeaux dans laquelle il l'informe qu'il a lutté récemment à Paris avec Constant la Marin pour le Fonds de Secours Belge. Cazeaux lui apprend en même temps qu'il attend à sa nomination comme interprète dans l'armée anglaise.

Princess! Toute cette semaine
Matinée, mardi, jeudi et samedi.
1,000 SIEGES RESERVES A 25c.
THE RED MILL
Séance prochaine: Soir: 15c à 75c.
The Man who Owns BroadwayORPHEUM 2.10 P.M. 8.15 P.M.
CETTE SEMAINE

GEO. MACFARLANE

Le Montréalais — Sept autres actes.
CONCERT DU DIMANCHE

GAYETY Burlesque
Auteurs, 15c à 25c.
Prices Evening, 15c à 75c.

TOM McRAE

Le Montréalais et les filles Gypsy

Théâtre FRANCAIS
27 RUE ST-CATHERINE E.
Commencement lundi, 15 mars.

LE PETIT POUCEOT

Opérette-foirée en 7 tableaux. 26 artistes musiciens. — 6 actes de vaudeville.

Sous la direction de M. Veitch.
Dimanche Soir, à 8.30 au
THEATRE PRINCESS

Mme Beatrice LaPALME soprano française.
et le grand violoniste

MACMILLEN
Billets, 15c et plus au magasin de musique de Archambault. 291-A

BROUSSEAU EST
PROMOTEUR

Il est aujourd'hui grand maître de la boxe à la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 17. — Noé Brousseau, l'ancien boxeur poids-lourd, vient de démontrer encore une fois ses talents d'homme d'affaires en s'installant en cette ville comme promoteur de combats de boxe. Tom McCarey, l'ancien Californien, avait vainement tenté la chose, mais Brousseau l'a dépassé de cent coudées et a captivé de suite la clientèle du public qui admet à des prix modérés aux séances qui sont données en plein air et qu'il arbitre lui-même. Il donne la préférence aux boxeurs locaux comme attractions de ses programmes et cette marque de déférence lui a valu l'encouragement de tous. Brousseau a décidé de s'établir définitivement en cette ville et a laissé l'administration de son magasin de Calgary à l'un de ses frères.

LES CHANGEMENTS
AU BASEBALL

Voici la liste des changements opérés dans le baseball depuis quelque temps:

CHANGEMENTS DE CLUBS
C. Dooin, de Philadelphie (N) à Cincinnati (N).
J. A. Niehoff, de Cincinnati (N), à Philadelphie (N).
J. Lohert, de Philadelphie (N) à New-York (N).
A. Demaree, de New-York (N) à Philadelphie (N).
M. Stock, de New-York (N), à Philadelphie (N).
J. Adams, de New-York (N), à Philadelphie (N).
S. Mager, de Philadelphie (N), à Boston (N).
O. Duguey, de Boston (N), à Philadelphie (N).
G. Whitted, de Boston (N) à Philadelphie (N).
H. Hyatt, de Pittsburgh (N), à St-Louis (N).
W. G. Johnson, de Cleveland (A), à Pittsburgh (N).
W. D. Perritt, de St-Louis (N), à New-York (N).
W. C. Pipp, de Détroit (A), à New-York (A).
H. High, de Détroit (A) à New-York (A).
N. Lajoie, de Cleveland (A), à Philadelphie (A).
E. Collins de Philadelphie (A), à Chicago (A).

JOUEURS RENVOYES

E. M. Reulbach, de Brooklyn (N).
J. Devore, de Boston (N).
T. Leach, de Chicago (N) à Cincinnati (N).
W. Sweeney, de Chicago (N), à Boston (A).
E. Stock, de Chicago (N).
F. Smith, de Chicago (N).
C. Katoth, de Pittsburgh (N), à Omaha (W. L.).
J. Kelly, de Pittsburgh (N), à Indianapolis (A. A.).
C. K. Berger, de Pittsburgh (N), à Richmond (Int.).
Tom Quilek, de Pittsburgh (N).
W. Sullivan, de Chicago (A).
B. Carisch, de Cleveland (A).
J. W. Coombs, de Philadelphie (A).
A. Bender, de Philadelphie (A).
W. Gleason, de Chicago (A).
H. Schaefer, de Washington (A), à Newark (F).
H. Juul, de Brooklyn (F).
O. Peters, de Brooklyn (F).
G. Chouinard, de Brooklyn (F).
Fisk, de Chicago (F).
Block, de Chicago (F).
Prendrath, de Chicago (F).
Walsh, de Chicago (F).
Black, de Chicago (F).
Stanley, de Chicago (F).

D'UNE LIGUE A L'AUTRE

Lee Magee, de St-Louis (A), à Brooklyn (F).
P. J. Dalton, de Brooklyn (N), à Buffalo (A).
Miles Main, de Détroit (A), à la ligue Fédérale.
L. Mann, de Boston (N), à Chicago (F).
C. Denl, de Boston (N), à Saint-Louis (F).
M. Reed, de Philadelphie (N), à Brooklyn (F).

(Voir aussi en

LA GRANDE POUSSEE N'EST PAS ELOIGNEE

(Suite de la Page 1)

capitonné son avant de façon à n'être pas endommagé par le contact des mines et ils sont d'avis que le succès de ce navire prouve qu'à présent les vaisseaux pesamment armés peuvent pénétrer dans les Dardanelles, parce que les canons qui ne pourraient couler un croiseur légèrement protégé, feraient bien peu d'impression sur de vrais vaisseaux de guerre.

On parle beaucoup des négociations qui se font à Sofia, où le roi de Bulgarie a reçu, aujourd'hui, les ministres des alliés, le ministre de la Roumanie et le général Sir Arthur Paget, qui est de retour d'une mission en Russie. On croit à la possibilité d'une intervention simultanée de la part de la Roumanie et de la Bulgarie celle-ci acceptant l'offre déclinée par la Grèce.

CE QUE DIT PARIS

Paris, via Londres, 18 — Le ministère de la Guerre a émis ce soir le communiqué officiel suivant:

Au nord d'Arras, malgré une troisième contre-attaque de l'ennemi délivrée durant la nuit du 16 au 17 mars, nous nous sommes maintenus dans les tranchées que nous avons capturées sur les hauteurs de Notre-Dame de Lorette.

Dans la région d'Albert, à Cernoy, de violents combats ont eu lieu autour des excavations dont nous avons consolidé les côtés.

En Champagne, nos succès ont été brillamment maintenus et malgré tous ses efforts, l'ennemi n'a pas réussi à reprendre une partie du terrain que nous lui avons enlevé.

Dans la région de Perthes, nous avons continué à faire du progrès dans les bois qui s'étendent entre Perthes et Souain. Au nord de Perthes, en dépit de trois contre-attaques, nous avons tenu les tranchées capturées hier et qui sont de grande importance. En effet, nous nous sommes emparés d'un point stratégique à l'ouest de l'élevation 196, sur une longueur de 800 mètres et sur une profondeur de 400 mètres.

De cette hauteur, notre artillerie commande tout l'espace qui se trouve entre Perthes et Maisons. L'ennemi reconnaît sans doute l'importance de cette capture, puisqu'il a essayé ce matin de reprendre le terrain perdu. Une très violente contre-attaque a été délivrée par un régiment du Landsturm appuyée de la garde. Les Allemands ont été fauchés par nos mitrailleuses. Les quelques survivants ont regagné leurs tranchées poursuivis par notre feu.

Toutes ces attaques infructueuses ont causé de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans l'Argonne et dans la région de Vauquois, il y a eu une violente canonnade, mais aucune attaque d'infanterie. Tous les points que nous avons remportés ont été consolidés.

A Bois Le Prêtre, quelques ségiments allemands qui s'étaient maintenus près de nos tranchées dans les excavations causées par les explosions du 15 mars en ont été définitivement délogés.

CE QUE DIT PETROGRADE

Pétrograde, via Londres, 17 — Le communiqué officiel suivant émanant des quartiers généraux a été publié ce soir:

Notre offensive sur les deux rives de la rivière Orzyo, continue de se développer en dépit d'une résistance opiniâtre de la part de l'ennemi.

Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains s'accroît. Près de Yednorozec nous avons pris aux Allemands dix-sept mitrailleuses.

Dans les Carpathes et dans la région de Rabbe, notre offensive a aussi fait des progrès. Nous avons repoussé de nouveaux les attaques allemandes et autrichiennes dans la direction de Stry et de Mukacs.

Aux autres endroits il n'y a pas eu de changements essentiels.

Pétrograde, via Londres, 17 — Les quartiers-généraux de l'armée russe dans le Caucase viennent d'émettre le bulletin officiel suivant:

Nos troupes sur la côte, ont capturé le village d'Archawa (situé sur la mer Noire, à 25 milles environ au sud-ouest de Batum) et ont occupé le district, à l'embouchure de la rivière Archawa.

Dans la direction d'Ardanouk et d'Otli, les Turcs ont été impitoyablement repoussés.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 17. — La liste des pertes anglaises pour les cinq jours écoulés depuis le 10 jusqu'au 14 mars courant, inclusivement, montre que 112 officiers ont été tués sur le champ de bataille ou sont morts de blessures reçues et que 150 autres ont été blessés ou manquent à l'appel.

La liste des pertes subies parmi les soldats n'a pas encore été publiée, mais des critiques compétentes les estiment aux deux tiers environ de celles qu'ont éprouvées les Allemands. D'après Sir John French, ces dernières auraient été de 17,000 à 18,000 hommes. La période du 10 au 14 courant a été surtout remplie par les batailles de Neuve-Chapelle et de St-Eloi.

Un officier canadien a été tué et trois autres blessés au cours de ces batailles.

LA CARGAISON DU "DACIA"

Paris, 17. — Le bureau des Affaires Etrangères en France a décidé, dit-on, d'acheter la cargaison de coton qui se trouvait à bord du "Dacia" quand il fut saisi par un croiseur français et

conduit au port de Brest. Le coton est évalué à environ 750,000 et les propriétaires du vaisseau ont proposé au gouvernement français d'acheter la cargaison.

Une cour des prises devra décider du sort qu'il conviendra de faire au vaisseau lui-même. D'après la loi française, il n'est pas permis de transférer un vaisseau ennemi à un pays neutre durant la guerre. Le "Dacia" appartenait autrefois à la ligne Hambourg-Américaine.

LA VERSION BOCHE

Berlin, par télégraphie sans fil à Sayville, 17. — Voici quelques-unes des dépêches que publie aujourd'hui l'Overseas News Agency:

"Une dépêche spéciale de Constantinople au 'Vossische Zeitung' rapporte que seules des attaques sans importance ont été livrées contre les forts des Dardanelles, au cours des derniers jours, et que les tentatives faites par les alliés pour enlever les mines à l'embouchure des détroits ont complètement échoué.

"Une dépêche d'Athènes au même journal dit qu'il n'y a pas eu d'autres opérations contre Smyrne depuis



CAMIONS MOBILES FRANCAIS, RAMASSANT DES CADAVRES ALLEMANDS

deux jours. Les troupes anglaises ont été embusquées sur les hauteurs qui environnent la ville. L'ennemi effectif est de 80,000 hommes. Le correspondant dit que les batteries du Fort-Dio Adelpi ont prévenu toute attaque de la part des flottes alliées.

"Une dépêche d'Athènes à un journal de Milan rapporte que jusqu'au 13 mars onze navires de la flotte anglo-française ont été remorqués à l'île Lemnos, après avoir été fortement avariés par les boulets tirés par les forts des Dardanelles."

LES AMERICAINS EN AUSTRICHE

Venise, via Londres, 17. — Bon nombre d'Américains, vivant en Autriche, font des efforts pour se procurer un vaisseau chargé de provisions et venant des Etats-Unis. Ils ont adressé une requête au secrétaire d'Etat Bryan lui demandant de prendre des mesures propres à assurer l'arrivée de ce navire à bon port.

Librement offert ses services à l'hôpital américain en France, est parti aujourd'hui pour Gibraltar, à bord du vapeur "Canopic". Tous doivent entrer en fonctions à Paris, le 1er avril. Ils seront remplacés le 1er juillet par un autre groupe de l'Université de Pennsylvanie, de l'Université de Chicago et de la faculté de médecine de l'Université de John Hopkins.

ILS PROTESTENT

Londres, 18. — Une dépêche à la Reuter Telegram Company, de Copenhague, dit que le Danemark, la Norvège et la Suède ont fait des représentations aux gouvernements des alliés contre la politique anglo-française de représailles contre le commerce avec l'Allemagne.

LEUR HONNETETE

Londres, 17. — L'agence Reuter dit que la "Gazette de Cologne" a publié, au sujet d'un jugement rendu par le tribunal des prises de Ham-



AMBULANCE DES FEMMES CANADIENNES A SHORN-CLIFFE, ANGLETERRE.

UN PAQUEBOT ANGLAIS COULE

Londres, 17. — Le paquebot anglais Leenwarden, parti de Londres à destination de Harlingen, Hollande, a été torpillé par le sous-marin allemand U-28, à quatre milles au sud-est du phare de Maas, Hollande. Cette nouvelle aurait été transmise à l'agence Reuter par son correspondant à Maas-Luis.

On donna aux dix-sept hommes d'équipage cinq minutes pour s'embarquer dans leurs chaloupes que le sous-marin remorqua jusqu'à ce que l'on eût trouvé un remorqueur. Ce dernier recueillit alors les marins et les mit à terre à Hook de Hollande. Le Leenwarden jaugeait 374 tonnes et appartenait à la "Steam Navigation Co.", de Londres.

Amsterdam, via Londres, 17. — Le paquebot Leenwarden n'a pas été torpillé, mais il aurait été coulé par le feu d'artillerie lancé du sous-marin U-28, d'après le correspondant du Handelsblad.

Celui-ci ajoute que le Leenwarden a reçu l'avis d'arrêter par deux coups de feu tirés du sous-marin U-28 qu'on n'avait pas aperçu auparavant, étant à l'abri derrière le phare de Maas.

LE DEVOUEMENT DES MEDICINS AMERICAINS

Boston, 17. — Le corps médical d'Harvard, comprenant dix-sept chirurgiens, médecins et infirmières, qui

bourg, un article qui reflète les vues du gouvernement allemand sur la responsabilité au sujet des marchandises neutres à bord d'un navire anglais, qui, en route pour la Norvège, a été coulé par un sous-marin.

Ce jugement rejette la demande de compensation faite par un propriétaire de marchandises neutres à bord d'un navire anglais, qui, en route pour la Norvège, a été coulé par un sous-marin.

La "Gazette de Cologne" dit: "La décision du tribunal des prises de Hambourg est basée sur ce que, d'après la loi allemande, aucune compensation ne peut être réclamée pour la destruction de marchandises neutres à bord d'un navire ennemi. Cette question n'a été réglée ni par les traités internationaux ni même par la déclaration de Londres. Il n'y a donc rien qui puisse obliger l'Allemagne — surtout en raison de sa situation géographique qui la met dans l'impossibilité d'amener les navires ennemis capturés devant un tribunal des prises — à payer une compensation dans de telles circonstances.

S'il en était autrement, avant de couler un navire de commerce, le commandant d'un navire de guerre allemand pourrait craindre que les dommages qu'il va causer à l'ennemi, en coulant un de ses navires, soient inférieurs à ceux qu'il aurait à supporter l'empire allemand en payant une compensation pour la cargaison neutre qui pourrait se trouver à bord du navire. En raison du peu de temps dont il dispose, le commandant d'un navire de guerre allemand ne peut s'assurer des faits à ce sujet."

Le commandant d'un navire de guerre allemand ne peut s'assurer des faits à ce sujet."

Le commandant d'un navire de guerre allemand ne peut s'assurer des faits à ce sujet."

Le commandant d'un navire de guerre allemand ne peut s'assurer des faits à ce sujet."

Le commandant d'un navire de guerre allemand ne peut s'assurer des faits à ce sujet."

PILLARDS ET FAUX

MONNAYEURS

Londres, 17. — D'après les informations sur lesquelles on peut se fier et qui sont parvenues à Londres, presque tout le grain saisi par les Allemands à Anvers a été expédié en Allemagne.

La valeur totale de ce grain est d'environ trente millions de francs. Les Belges qui en étaient propriétaires en ont été payés avec les nouveaux billets de banque, que les banques belges ont été forcées d'émettre, et qui ne sont pas acceptés en dehors de Belgique. Les chargements de grain, qui sont expédiés en Allemagne par les canaux de Hollande, sont accompagnés de reçus, quoique l'argent ne soit payé que si le grain arrive en bon état en Allemagne. Une fois sur le territoire allemand, les magasins d'approvisionnement en temps de guerre se prendront soin.

LE BOMBARDEMENT

DE THANN

Une soixantaine de civils ont été tués. — Exécution d'espions.

Belfort, 17. — Suivant "Oberelsässische Landeszeitung", la charmante cathédrale de Thann a, malheureusement, passablement souffert du bombardement des Allemands. Le couloir du clocher a été balayé par un obus. Un autre obus a percé la toiture de la grande nef et les fenêtres ont été endommagées assez gravement.

Quant à l'église protestante, elle a été presque entièrement détruite. Il en est de même de l'école réelle et de l'école des filles. Le quartier oriental de la ville offre un spectacle lamentable. La gare, la poste et la douane ne forment plus qu'un amas de ruines. La préfecture porte aussi les traces du bombardement.

Suivant le journal alsacien, le bombardement a causé de nombreuses victimes — une soixantaine de tués — parmi la population civile. C'est ce qui explique pourquoi la ville a été évacuée.

Le même journal affirme que la justice militaire a sévi à Thann avec une extrême rigueur. Quatre personnes auraient été fusillées dans les derniers jours d'août; un ouvrier de Pfaffstätt, un ouvrier de Bittelshwiller, un soldat français et un habitant très connu de Thann, nommé Trommenschlager. Ce dernier était accusé d'avoir, il y a quelques années, fourni aux Allemands, les plans de la forteresse de Belfort. Avant d'être exécutés, les quatre condamnés ont reçu les consolations d'un confesseur. Le boucher Brothage, de Sentein, aurait été aussi condamné à mort par le conseil de guerre, et le commissaire Rosset, a été arrêté pour avoir tué un soldat français lors des premiers combats du mois d'août.

L'administration française fonctionne régulièrement dans les territoires occupés. Des bureaux de perception des impôts ont été installés à Thann et à Saint-Amartin et les premières feuilles d'impôt ont été distribuées à la fin novembre.

CONTRE L'ESPIONNAGE

De nouvelles mesures sont prises par l'Angleterre.

Londres, 17. — Les règlements sévères qui ont été promulgués hier, obligent les personnes désireuses d'aller d'Angleterre en France, à se procurer un passeport, ont été suivis aujourd'hui de l'annonce d'autres règlements concernant les voyages en Hollande.

Les difficultés de transport entre l'Angleterre et le continent ont été augmentées dans de telles proportions, que les autorités espèrent qu'une application constante des nouveaux règlements diminuera le danger provenant des espions.

D'après ces nouveaux règlements, aucun voyageur ne peut se rendre en Hollande sans avoir fait connaître trois jours auparavant dans les bureaux du gouvernement son intention de quitter l'Angleterre.

Les voyageurs doivent fournir toutes les informations voulues sur leurs projets, et la vérité de leurs déclarations doit être attestée par deux citoyens anglais rendus responsables.

EXPULSION DE BOCHES

Paris, 17. — L'Académie des sciences ne compte plus maintenant aucun membre d'origine allemande. A la séance d'hier soir cette assemblée a ordonné que les quatre derniers noms allemands, qui restaient sur la liste de ses membres, en soient rayés. Ce sont les professeurs von Bazer, de Munich; Waldeyer et Fisher, de Berlin; Klein, de Göttingen.

REFUGIES FRANCAIS

Saint-Etienne, 17. — Six cents habitants des départements français occupés par les Allemands, sont arrivés à Saint-Etienne après avoir passé par la Suisse. Ils ont été reçus par le préfet du département de la Loire, qui, accompagné du maire et des fonctionnaires, leur a souhaité la bienvenue.

UN EXPLOIT DE DEUX FRANCAIS

Paris, 17. — Une note officielle décrit l'exploit dont nous avons déjà parlé, d'un sergent-major et d'un caporal de chasseurs qui, près d'Apremont, à l'est de Saint-Mihiel, ont capturé un drapeau allemand hissé sur un arbre en face des lignes françaises et à une faible distance de ces dernières.

La nuit du 9 octobre, les deux soldats ayant résolu d'enlever cet emblème de la vue des Français, traversèrent en rampant les réseaux de fils de fer barbelés, installés par les Allemands, sans être entendus par les sentinelles.

Les Français ayant abattu l'arbre au moyen d'une hache, retournèrent sains et saufs dans les lignes françaises y apportant le drapeau saisi.

Le conseil de guerre de Strasbourg a de nouveau porté plusieurs condamnations, notamment une de deux mois de prison contre une dame Mathilde Alexander, qui avait accusé les troupes allemandes de s'être livrées à des pillages. Le maréchal d'antiquité Walch a été puni d'un mois de prison pour avoir laissé échapper le mot de Camborne à la vue d'un tableau représentant le Kaiser en route pour Paris. Un ouvrier du nom de Siegel s'est vu infliger six mois de prison pour insultes graves à l'armée allemande. Etc., etc.

On est occupé un peu partout à entourer les villages de réseaux en fil

Les effets du blocus en Allemagne

L'ALIMENTATION SCIENTIFIQUE ET ECONOMIQUE — LA DISETTE DU CUIVRE.

Le "Berliner Tageblatt" rend compte de conférences organisées par le Comité de guerre de l'alimentation faites à des femmes et des enfants pour leur apprendre l'art de se nourrir sans manger.

Des médecins et des hygiénistes ont d'abord expliqué la manière de donner les forces nutritives des aliments à la nécessité d'employer moins de beurre et de graisses et de faire surtout usage de graisses végétales.

Des femmes ont ensuite recommandé de remplacer le café du matin par de la soupe et des tranches de pain de guerre; ce petit déjeuner devra toujours être assez copieux, puisque l'on devra moins manger à midi. Pour le repas principal, on ne fera pas de plats séparés. En cuisant tous les aliments ensemble, on augmentera leur valeur nutritive et on évitera le gaspillage. Il faut tout utiliser dans les légumes, jusqu'à la dernière feuille, le dernier trognon.

Autres recommandations. Les savons deviennent rares: l'on peut obtenir un savon économique en faisant cuire un litre d'eau avec un quart de litre de savon vert et une demi-livre de soude.

De Cologne, on signale au "Nieuwe Rotterdammer Courant" que 400 patrons boulangers sont défrayés aux tribunaux pour avoir mis en vente du pain de froment ne contenant pas les farines de mélange indiquées par le conseil fédéral.

La "Gazette de Voss" annonce qu'une réunion a eu lieu au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de la femme du ministre de la guerre, pour discuter comment, à côté des associations déjà existantes et compétentes, l'on pourrait instituer des aides féminines volontaires afin de favoriser les plantations de légumes à Berlin et aux environs.

On a été d'accord, à l'unanimité, pour décider que l'on devait utiliser aussi complètement et aussi librement que possible tous les terrains de construction et les jardins pour planter des légumes.

On pense trouver des aides appro-

priées parmi les femmes qui se sont mises à la disposition de la Croix-Rouge et qui n'ont pu jusqu'ici être employées. On utilisera aussi les dames qui seraient compétentes dans les questions de jardinage. Ces colportatrices recevraient une courte instruction préliminaire à l'Ecole royale de jardinage de Dahlem, près Berlin.

L'Association pour l'utilisation agricole des terrains à l'Est de Berlin a pris en main la question des cours d'enseignement et constitué un comité de guerre pour la culture des légumes. Le journal de l'Allemagne du sud, "l'Oberländer-Rote", annonce la prochaine institution en Allemagne d'une semaine des métaux:

"Après la semaine de la laine, c'est le moment d'organiser une semaine des métaux. Elle commencera le 15 mars. Les écoliers et écolières de toutes classes ramassent les objets sans valeur, tels que vieux cuivre, plomb, laiton, étain, zinc, capsules de bouteilles, tubes, douilles de cartouches, vieilles bouillottes et les portent à l'école. On veut ainsi utiliser pour l'armée les plus petites quantités de métal sans valeur qui se trouvent dans la maison. Nos ennemis reçoivent de l'Amérique pour plusieurs milliards de marks de Hirschson. Nous, au contraire, nous devons nous procurer le métal nécessaire à la guerre en le prenant à nos ennemis sous forme de fusils, de mitrailleuses, ou bien l'obtenir par notre industrie. Rendez vivant le capital mort, et vous contribuerez à la victoire.

"D'autre part, vous prêtez un appui efficace à l'industrie allemande et aux travailleurs allemands parce que beaucoup de stocks actuellement saisis ne pourront être soustraits à ces entreprises si le peuple a souci de livrer beaucoup de vieux métal. C'est pourquoi garçons et fillettes, hommes et femmes, vous prouvez encore ici que vous êtes des enfants fidèles de votre patrie.

"Les objets de grande dimension, les chaudrons, les mortiers peuvent être pris à domicile et l'on donne à la mairie ou à la direction de l'école le nom et l'adresse du donateur."

En Haute-Alsace

AUTOUR DE MUNSTER. — L'EVACUATION DE CERNAY

D'après une correspondance de Bâle, les derniers combats autour de Munster ont été très meurtriers. Plusieurs trains de blessés sont arrivés à Colmar, à Neuf-Brisach et à Fribourg-en-Brisgau. Après les violents bombardements de la fin de la semaine passée, la canonnade a diminué d'intensité à l'extrême, mais on n'a pas entendu que des coups isolés du côté de Pfetterhausen.

Le village de Rechesy, disent les nouvelles allemandes, a beaucoup souffert du feu, tandis qu'Altkirch est tranquille, si tranquille, qu'on y a rouvert les écoles et le collège après une interruption de six mois. La landwehr et le landsturm d'Alsace et du grand-duché de Bade, après avoir pris une part très active aux durs combats du Sundgau et des Vosges, ont été pour quelque temps retirés du front et cantonnés dans quelques villes d'Alsace où ils pourront se reposer en seconde ligne.

D'autre part, le "Démocrate", de Delémont, dit apprendre de bonne source que les combats qui se livrent dans les Vosges méridionales n'ont pas du tout l'importance que leur attribuent les nouvelles arrivées d'outre-Rhin à Bâle. Les Allemands, qui, ici, n'ont eu affaire, aussi bien dans la vallée de la Lauch que dans celle de Sondernach, au Hohort et au Reichelskopf, qu'à des postes français avancés qui se sont retirés en infligeant de grosses pertes à leurs adversaires très supérieurs en nombre.

Les hauts forts sont encore toutes occupés par les Français. L'exception de l'une ou l'autre, d'où l'ennemi ne saurait entreprendre des offensives ou des mouvements tournants dangereux.

Par contre, les Français ont occupé définitivement Stosswiler, aux portes de Munster. C'est la preuve qu'ils n'entendent pas laisser les Allemands pousser plus loin leur effort.

Le temps est très mauvais, les montagnes sont couvertes de neige et le terrain est très glissant sur les pentes.

Des réfugiés de Cernay ont donné des détails sur la brutalité des troupes allemandes à leur égard et sur l'accueil haineux qu'ils ont reçu à Cernay de la part de ceux qui se disent pourtant leurs compatriotes.

Ils racontent aussi que l'ordre d'évacuation de la ville arriva presque inopinément. On engagea les habitants à se munir de tout le nécessaire. Après le départ de la population, on vit arriver des chars conduits par des militaires. Les appartements des évacués furent visités et le déménagement s'opéra. Tous les objets de valeur, meubles, tableaux, lingerie même, furent dirigés sur une destination inconnue.

Un Lucernois du nom de Hermann Barry vient d'être condamné à neuf mois de prison par le conseil de guerre extraordinaire de Sarsbrücke pour germanophilie et offenses envers l'armée allemande.

Un horticulteur de Mulhouse, M. Charles Dorst, soldat de première classe, a été condamné à une année de prison, pour avoir dans une lettre adressée en français à sa femme usé de termes jugés offensants à l'égard des officiers de son régiment.

Le conseil de guerre de Strasbourg a de nouveau porté plusieurs condamnations, notamment une de deux mois de prison contre une dame Mathilde Alexander, qui avait accusé les troupes allemandes de s'être livrées à des pillages. Le maréchal d'antiquité Walch a été puni d'un mois de prison pour avoir laissé échapper le mot de Camborne à la vue d'un tableau représentant le Kaiser en route pour Paris. Un ouvrier du nom de Siegel s'est vu infliger six mois de prison pour insultes graves à l'armée allemande. Etc., etc.

On est occupé un peu partout à entourer les villages de réseaux en fil

de fer, qu'il est interdit de franchir sous peine d'être fusillé. Les populations sont très anxieuses. On affirme au "Démocrate" de Delémont que certaines localités n'ont pas d'approvisionnements suffisants et l'on craint que les vivres ne viennent à manquer. On ignore dans le public si les autorités militaires ont pris des mesures pour le ravitaillement des civils. A ceux qui les ont questionnées à ce sujet, les soldats ont répondu ironiquement ou par des menaces: "Attendez seulement, vous verrez ce qu'il en coûte d'attendre les Français!"

Non seulement les malheureuses populations n'ont plus guère de vivres, mais elles n'ont plus d'argent et aucune possibilité d'en gagner. Il n'y a plus ni industrie ni commerce, ni aucune ressource quelconque.

Il n'arrive plus ni journaux ni correspondances; les communications avec le dehors sont pour ainsi dire totalement supprimées.

Au début des hostilités, lorsque les patrouilles françaises passèrent dans les parages des villages alsaciens de Niedermichelbach et Kappeln, les habitants de ces deux localités avaient eu passablement à souffrir du tir des forts d'Isteln. La frayeur leur a fait quitter leurs demeures et ils ont construit un chemin creux reliant les deux villages des cavernes qui subsistent encore aujourd'hui, quoiqu'elles aient été établies il y a environ six mois. Les habitants de ces réduits souterrains n'ont pas voulu jusqu'ici se laisser persuader de les quitter, estimant qu'ils leur rendront encore d'appréciables services. Ces habitations sont relativement assez confortables et disposées de façon à pratiquer qu'elles n'ont rien à envier aux cavernes des soldats dans les tranchées les mieux établies.

La "Karlsruher Zeitung" publie les détails suivants sur la condamnation du vénérable pasteur Gerold, de Strasbourg, un homme d'une très grande respectabilité et d'une élévation morale qui en faisaient un des plus hautes figures du corps ecclésiastique de Strasbourg:

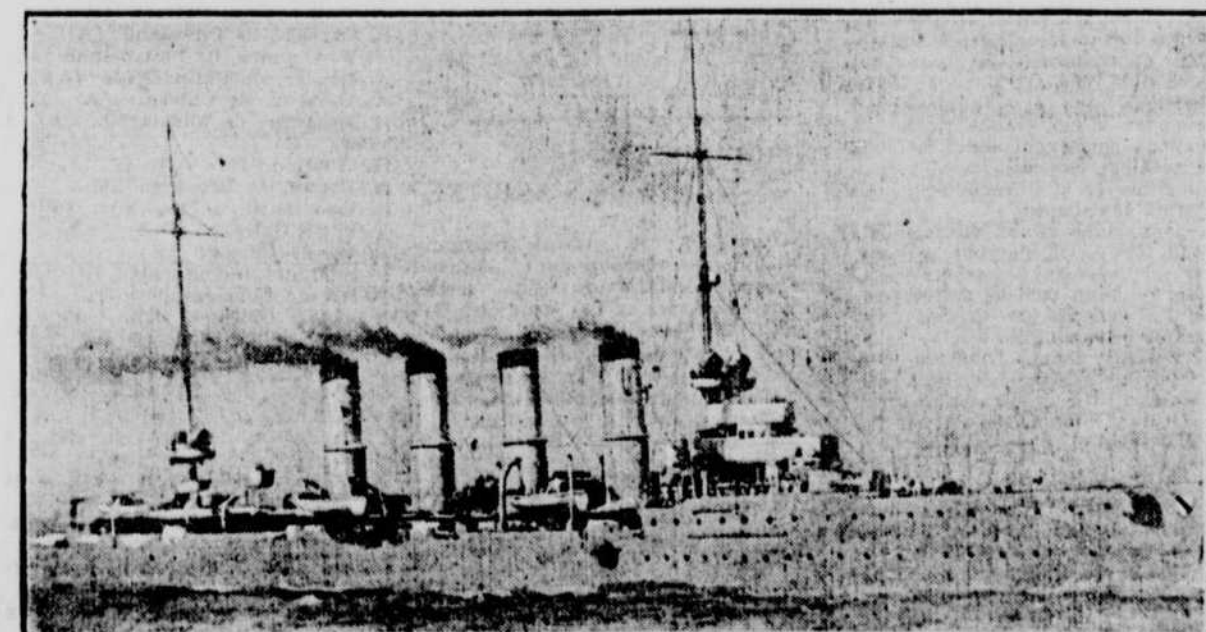
Le pasteur Gerold, de l'église Saint-Nicolas de Strasbourg, a comparu devant le tribunal militaire extraordinaire pour répondre au délit de sentiments antiallemands. Il était accusé, ayant été admis, sur demande, à exercer son ministère dans un lazaret parmi des soldats protestants français, d'avoir, à l'encontre des règlements, distribué des dons en argent à des prisonniers français catholiques avec lesquels il n'avait rien à faire et d'avoir ainsi agi au détriment des blessés allemands. Il était en outre, accusé d'avoir exprimé des sentiments antiallemands dans deux prédications: dans l'une il avait blâmé l'attitude des Allemands pendant la guerre et critiqué les mesures prises dans l'autre — prononcée le soir de Silvestre — il avait qualifié l'année de la guerre comme une année de désillusions, représenté comme un état de violence les circonstances exceptionnelles imposées à l'Allemagne par la guerre et les avait soumises à une critique malveillante, qui prononcée du haut de la chaire avait par là même indisposé ses paroissiens.

Le tribunal retint les faits mis à la charge de l'accusé et le condamna, suivant les réquisitions du ministère public, à la peine d'un mois d'emprisonnement. Cette peine légère se justifie, ajoute le journal, par l'âge avancé de l'accusé.

Poète — Voici un poème sur la paix. Editeur — Vous désirez sincèrement la paix?

— Oui.

— Eh bien, alors brûlez votre poème.



LE "KARLSRUHE" QUI AURAIT ETE COULE

Le Canada

Montréal, jeudi 18 mars 1915.

Ce qui est indigne

A PROPOS DU DISCOURS DE SIR ROBERT BORDEN

Sir Robert Borden a répondu à Sir Wilfrid Laurier, et sa réponse a été loin de faire honneur à la réputation d'homme d'Etat que ses partisans cherchent à lui créer dans le public.

Le premier ministre a surtout été malheureux dans l'attaque personnelle qu'il s'est permise contre son éminent adversaire. Sir Wilfrid s'était bien gardé, comme toujours, d'allusions ou d'insinuations personnelles; c'est un artifice de rhéteur auquel on n'a recours que lorsque l'on n'a pas d'argument à offrir sur la question même.

Les arguments de Sir Wilfrid Laurier sont solides ou ils ne le sont pas; mais au lieu de les discuter, Sir Robert Borden a attaqué leur auteur.

"La position prise par le chef de l'opposition" a dit Sir Robert Borden, "est indigne de lui." Ah vraiment!

Le public trouvera, n'en déplaise au premier ministre, que ce qui est indigne de Sir Wilfrid Laurier, c'est d'être resté bouche close, impassible et complice, par conséquent, par son silence, devant l'exploitation éhontée que les politiciens conservateurs ont faite des nécessités de la guerre pour s'enrichir aux dépens de la fortune publique et privée du peuple du Canada.

Ce qu'il y a d'indigne, par contre, c'est de profiter de la guerre pour graver inutilement le peuple et de lui faire payer, sous la fausse étiquette de taxes de guerre, les extravagances des ministres du gouvernement Borden.

C'est de spéculer sur les fournitures militaires pour le bénéfice de partisans et d'envoyer nos volontaires à la guerre avec des chaussures bonnes tout au plus pour une salle de bal.

C'est de faire du protectionnisme sous le couvert du patriotisme et aux dépens des intérêts de la mère-patrie.

C'est de dépenser à pleines mains au profit de quelques favoris et de faire payer la note par le peuple canadien en agitant des drapeaux britanniques.

C'est de prétendre faire croire à l'Angleterre que le Canada veut lui céder de toutes ses ressources matérielles, lorsque, non seulement on va lui emprunter le capital dont nous avons besoin; mais qu'on veut encore, en surtaxant son commerce, lui en faire payer l'intérêt et l'amortissement.

Ce qui est indigne, en un mot, c'est cette orgie de patronage et de spéculation éhontée que l'on veut cacher sous les apparences du patriotisme et dont on espère que l'héroïsme de nos volontaires, leur sublime sacrifice et le sang qu'ils répandent si généreusement pour nous et pour l'empire, couvriront, sous un manteau de gloire, la triste corruption.

La question navale et les partis

A QUI INCOMBENT LES RESPONSABILITES

Depuis le commencement de la guerre, un certain nombre de journaux conservateurs ont jugé à propos de greffer, sur les difficultés actuelles, des considérations — habituellement fausses — sur la question navale.

Sir Robert Borden a démontré qu'il n'est pas d'essence supérieure à ses partisans, en esquissant lui aussi le même geste dans son discours sur l'amendement Laurier au budget.

Il a cru pouvoir impunément affirmer que l'attitude du parti libéral était responsable du fait que le Canada n'était pas convenablement représenté dans les forces maritimes de l'empire.

Puisqu'il tient à ramener cette question sur le tapis, rétablissons brièvement les faits.

Le 29 mars 1909, la Chambre des Communes du Canada adoptait, du plein consentement de Sir Robert Borden, et avec un amendement offert par lui, une résolution affirmant que la meilleure manière pour le Canada de coopérer à la défense navale de l'empire était de se construire une marine canadienne.

En 1910, après une entente avec l'Amirauté anglaise sur la composition de cette marine canadienne, Sir Wilfrid Laurier faisait adopter par le Parlement la loi du service naval, la seule qu'il y ait actuellement dans nos statuts.

Cette loi, d'ailleurs, avait été combattue par une coalition des conservateurs et des nationalistes.

En 1911, les conservateurs des provinces anglaises, combattant la réciprocité, et étroitement alliés avec les nationalistes de la province de Québec combattant toute contribution du Canada à la défense navale de l'empire, renversaient le gouvernement Laurier.

Mais, dans leur première année de pouvoir, Sir Robert Borden et ses collègues, sans poursuivre la politique de la marine canadienne, n'indiquant rien pour la remplacer, et laissant lettre morte, sans pourtant oser l'abroger, la loi de la marine de 1910.

En 1913, après dix-huit mois d'inaction dans la recherche d'un terrain d'entente avec ses alliés nationalistes, Sir Robert Borden présentait ses fameuses résolutions, offrant de verser \$35,000,000 à l'Amirauté anglaise pour la construction de trois dreadnoughts.

Et les pseudo-nationalistes, apprivoisés, se ralliaient presque tous à cette proposition.

De son côté, Sir Wilfrid Laurier proposait, au nom du parti libéral, de consacrer ces \$35,000,000 à la création d'une marine canadienne composée de deux escadres, comptant chacune un grand croiseur cuirassé, type dreadnought.

La Chambre des Communes adopta la proposition de Sir Robert Borden, qui fut ensuite soumise au Sénat.

Le Sénat demanda tout simplement à M. Borden de consulter le peuple et de lui demander de faire son choix entre son projet et celui de Sir Wilfrid Laurier.

Et Sir Robert Borden, plutôt que de consulter le peuple, laissa tomber toute la question.

Voilà l'histoire vraie, officielle et incontestable.

Et où en sommes-nous maintenant?

Les événements ont abondamment démontré que la marine anglaise n'avait pas besoin de nos \$35,000,000 que l'Amirauté anglaise n'aurait pu utiliser les trois dreadnoughts que devait construire notre contribution, puisqu'elle n'a pas encore pu utiliser, pour un combat sérieux, le nombre très supérieur de cuirassés modernes qu'elle a à opposer à la flotte allemande.

Et, lorsque, au début de la guerre, nos côtes de l'Atlantique et du Pacifique ont été exposées à des raids des croiseurs allemands, le gouvernement Borden a été bien aise de trouver les deux navires achetés par le gouvernement Laurier, le "Rainbow" et le "Niobe", qu'il a armés en toute hâte pour aider à la protection de nos ports.

Tandis que la marine australienne prenait une part glorieuse à la campagne navale dans le Pacifique, détruisait le croiseur allemand, l'"Emden", et forçait les autres à aller se jeter dans les bras de l'amiral Sturdee, aux îles Falkland.

Voilà brièvement l'histoire de la question navale au Canada.

Les Etats-Unis et le blocus

Ce que sera le blocus et ce qu'il pourrait être

Le blocus de l'Allemagne est en vigueur depuis dimanche. Les officiers des navires de guerre de la Grande-Bretagne et de la France ont reçu instruction d'empêcher toute marchandise d'entrer dans un port allemand ou d'en sortir.

Les Etats-Unis, semble-t-il, ont l'intention de protester contre cette mesure qui ne serait pas conforme à la lettre du droit international.

Voilà un peu à quoi pourrait se rapporter leur protest.

Les juristes américains admettent le droit pour les flottes alliées de bloquer les ports allemands, en désignant spécifiquement les côtes et les ports bloqués. Les points de la côte allemande en dehors de la zone ainsi désignée, resteraient libres au commerce des neutres, pourvu qu'il ne comportât pas de contrebande de guerre.

Mais avec ce blocus en règle, tout navire neutre qui essaierait de pénétrer dans la zone bloquée serait passible de la confiscation, coque et chargement.

L'Angleterre et la France n'ont désigné spécifiquement aucune partie des côtes allemandes; mais leur blocus s'étend à tous les ports allemands; il va peut-être encore plus loin, puisqu'il devra s'appliquer à toute marchandise de provenance ou de destination allemande, dirigée sur un port neutre ou expédiée par un port neutre.

Mais, d'autre part, les Alliés stipulent qu'ils ne confiscueront ni les navires capturés en rupture du blocus, ni même les marchandises qui ne seront pas contrebande de guerre. Les navires pourront être amenés à un port des Alliés, où leur chargement sera débarqué.

La question de propriété sera alors soumise à un tribunal des prises; et si ce tribunal décide que le chargement n'est pas contrebande de guerre, il pourra être remis aux propriétaires; à moins qu'il ne soit réquisitionné, et alors la valeur en serait payée aux propriétaires.

En somme, les Alliés veulent empêcher tout commerce entre l'Allemagne et le reste du monde par mer; ils pourraient le faire en déclarant un blocus formel; mais alors les navires et chargements neutres pris en rupture de blocus seraient confisqués.

C'est donc pour ménager autant que possible les intérêts des pays neutres qu'ils se contentent de la formule employée, peut-être pas absolument conforme au texte de la loi, mais, en tout cas, moins rigoureuse vis-à-vis des neutres.

De sorte que, la protestation des Etats-Unis serait basée sur le fait que le blocus des Alliés n'est pas assez rigoureux. Nous voulons espérer qu'ils verront l'illégalité de cette attitude et finiront par se conformer aux désirs des Alliés.

Les élections

Si l'on en juge par les récents articles de la presse conservatrice, le gouvernement Borden, se rendant compte du désastreux effet produit par son budget et les révélations récentes à la Chambre, ne songe plus un instant à faire des élections.

Le même soir que la "Patrie" — bizarre coïncidence — l'"Evénement" publiait un article dans des termes singulièrement identiques contre tout projet d'élections.

Les journaux qui paraissent de la "Patrie" libérale, en novembre dernier, ont maintenant de quoi méditer.

La préférence

Ce sont les libéraux qui ont établi la préférence britannique en 1897 et ce sont eux qui en ont pris la défense en 1915.

Le parti conservateur devra porter la responsabilité devant le peuple du vote partisan par lequel il a porté atteinte à la préférence britannique, pour combler les vides créés par l'extravagance de ses ministres.

Les raisons

Quand l'Auditeur Général rapporte qu'il doit refuser le paiement de certains comptes parce qu'ils sont injustifiables; quand le commissaire Shortt se plaint qu'on nomme au service civil, en dépit de la loi, des candidats incompétents, sans l'examen voulu, sur la seule recommandation du ministre, et ce en un nombre excessif; quand nous avons la preuve que l'achat des bottes pour nos militaires a été un retentissant scandale de gaspillage et de négligence.

L'opposition libérale ne peut, sous le prétexte de coopérer à la guerre, laisser ainsi le gouvernement Borden piller les fonds publics.

Pas encore

M. Philémon Cousineau n'a pas encore songé à faire porter au gouvernement Gouin la responsabilité de l'incendie de Louvain.

Mais on ne peut pas tout faire; et il n'est chef que depuis si peu de temps.

Correspondance

Les obligations de la Commission Scolaire de Saint-Grégoire

M. le directeur,

Un particulier a touché, dit-on, une commission de \$15,000 sur la vente à la cité de Montréal de \$150,000 d'obligations de la municipalité scolaire de Saint-Grégoire de Montréal.

Ce particulier n'étant ni membre de la commission scolaire, ni échevin, commissaire ou employé de la cité, si la commission de \$15,000 a été toute à son bénéfice personnel, on n'a pas grand chose à lui reprocher.

Il est vrai que la commission habituelle des courtiers qui négocient la vente de ce genre de valeurs est généralement beaucoup moindre; la plupart du temps on se contente de 1 p. c., ou même de 1-2 à 1-4 de 1 p. cent. Mais s'il a acheté à 96 et vendu à 103 ces obligations, ce n'est pas une commission ni un courtage, c'est le bénéfice d'une transaction commerciale. Il a acheté à bon marché et vendu cher. Voilà tout.

La commission scolaire de Saint-Grégoire le Thaumaturge peut être blâmée d'avoir vendu ses obligations à trop bon marché, si l'on peut prouver qu'elle aurait pu les vendre plus cher.

La cité de Montréal est également sujette au reproche d'avoir payé trop cher, si l'on peut prouver qu'elle aurait pu acheter à meilleur marché.

Mais la chose change d'aspect si l'on peut établir que le bénéficiaire en question n'a pas acheté les obligations de la commission scolaire et ne les a pas vendues à la cité de Montréal. S'il n'a été réellement qu'un courtier, entre le vendeur et l'acheteur, le courtage de 10 p. c., paraît exagéré. Cependant, si aucune des personnes responsables, soit du côté de la commission scolaire, soit du côté de la cité, n'a partagé avec lui, l'affaire retombe dans la catégorie banale des transactions faites depuis quelques années par la ville, lesquelles ont accablé la légende que la ville paie toujours plus cher que les autres.

Et il semble qu'on y retrouve cette néfaste intervention des "options" qui ont fait perdre à la ville des centaines de mille piastres, peut-être des millions, dans les récentes expropriations.

Si, dans tous ses achats, la ville avait insisté pour traiter directement avec le propriétaire réel, celui qui était en possession du titre et avait refusé de traiter avec le porteur d'une "option", quelles économies elle eût réalisées!

Le porteur d'"option" n'est pas propriétaire; il n'est intéressé que pour la somme que lui a coûté son "option" et souvent elle ne lui a rien coûté. S'il ne dispose pas de la propriété, le vendeur ne peut le forcer à la prendre ni rien réclamer de plus. C'est une simple spéculation sur marge que des corporations publiques, comme les commissions scolaires, les municipalités ne devraient en aucun cas encourager.

Que l'on consulte les témoignages recueillis à l'enquête du juge Fortin, et l'on comprendra combien ces "options" ont inutilement coûté à la ville.

Pour en revenir à l'affaire des obligations de la commission scolaire de Saint-Grégoire le Thaumaturge, il semble qu'il n'y ait aucune preuve, jusqu'à présent, de péculat; mais qu'il soit déjà anodinement prouvé que, des deux côtés, les personnes responsables de la transaction ont agi avec la plus complète incompréhension.

UN ABONNE.
Montréal, 17 mars, 1915.

LE TRAVAIL DES RUSSSES

Mise au point

(Pour le "Canada")

Chaque fois que les armées du Tsar ont été obligées de battre en retraite, nous avons vu nombre de gens s'alarmer et entendu sortir de leur bouche cette phrase:

— Que font donc les Russes? Ils reculent de nouveau...

Soyons justes, examinons ce qu'ils ont fait jusqu'ici et ne leur demandons pas davantage qu'ils ne peuvent.

La déclaration de guerre a mis en présence, sur le front oriental, l'Allemagne et l'Autriche d'un côté, deux puissances qui, depuis de nombreuses années, avaient méthodiquement conçu et préparé leur plan d'opérations contre la Russie. L'Autriche avait étudié dans les moindres détails et avait construit, en vue de son exécution, un immense réseau de chemins de fer stratégiques. De l'autre côté, un grand empire, avec des ressources énormes, mais nullement aussi prêt et qui manquait de chemins de fer et de voies de communication.

Malgré les défauts de son organisation militaire, la Russie a été prête beaucoup plus vite qu'on ne l'aurait cru; sa mobilisation a été de quinze jours en avance sur les prévisions de Berlin, et, de ce fait, elle a rendu un premier service à ses alliés en obligeant l'état-major allemand à retirer des troupes de Belgique et de France pour les envoyer contre elle. Depuis lors, quels sont les résultats qu'elle a obtenus?

Au nord, elle s'est emparée de première force de la plus grande partie de la Prusse orientale, puis s'est fait ramener en terre russe. Au centre, en Pologne, nous avons assisté à deux grands mouvements de flux et de reflux entre la Vistule et la frontière de Silésie. Chaque fois que les armées russes ont réussi à progresser, une nouvelle concentration des forces ennemies est venue leur enlever les fruits de leurs victoires. Les Russes ont gagné leurs batailles à la pointe de la baïonnette, les Allemands doivent leur salut à leurs chemins de fer. Ils ont un avantage énorme dans cette guerre, leur mobilité, et un avantage qu'ils conserveront tant que le réseau stratégique qui court le long de leurs frontières sera entre leurs mains. Dans ce domaine, il est matériellement impossible à l'empire moscovite de regagner le terrain perdu pendant les années de paix.

Au sud, qu'on fait les Russes? Là, ils ont lutté à armes égales, car, à mesure qu'ils se sont emparés de la Galicie, ils ont pu utiliser les voies ferrées de cette province. Ils l'ont évacuée peu à peu et si, à un moment donné, ils ont été forcés de reculer de Cracovie jusque sur le San, ce n'est pas à cause d'une supériorité des Autrichiens et non à la suite d'une défaite, mais par contre-attaque des opérations en Pologne.

Actuellement, quel est le bilan de six mois de guerre? A un moment plutôt défavorable pour les Russes? Au point de vue géographique, la possession de la presque totalité de la Galicie compense la perte de la partie de la Pologne qui est entre les mains des Allemands; les troupes du tsar occupent, en outre, plusieurs cols des Carpathes et tiennent la partie supérieure de certaines vallées en Hongrie.

Au point de vue militaire, la Russie a perdu beaucoup de monde, c'est vrai, mais ses ennemis en ont perdu au moins autant, si ce n'est davantage qu'elle. L'Autriche est assez affaiblie pour être obligée d'appeler les Allemands à son aide et l'Allemagne, pour maintenir une offensive énergique, doit envoyer constamment des renforts contre une armée qu'elle estimait avoir complètement battue il y a quelques semaines.

Malgré ses pertes, la Russie est à peine entamée, son réservoir d'hommes est immense; des soldats, elle en aura toujours. N'oublions pas que, malgré ses moyens de communication restreints, elle est obligée de faire face, toute seule, à la moitié de l'armée allemande et à la presque totalité de l'armée austro-hongroise, sans compter les meilleures des troupes ottomanes sur le front du Caucase. Ajoutez le nombre de milles sur lesquels elle doit se battre; il est énorme. Pour le moment, on ne peut guère demander davantage à la Russie d'autant plus qu'elle supporte tout le poids de l'offensive allemande de dont le plan général semble comporter une rapide victoire en Pologne, qui lui permettrait de se retourner, au printemps, contre ses adversaires de l'Occident.

Le temps travaille pour l'empire des tsars; c'est un pays qui peut entièrement se suffire à lui-même; une guerre d'usure ne peut que lui être favorable. Nous assisteront probablement encore à bien des mouvements de va-et-vient, mais à la longue, le nombre parlera, c'est une chose quasi-certaine.

Nous venons d'examiner rapidement la situation de l'armée russe en elle-même, mais n'oublions pas que si elle se bat seule sur le front orientale, elle a, sur l'autre front, des alliés qui se préparent en silence. On a beaucoup parlé de la tactique adoptée par le général Joffre, tactique de patience et d'attente, qui semble avoir accablé les Allemands, en Belgique et en France. A une défensive stratégique permanente. En langage profane, cela signifie que les Empereurs ont dû renoncer à tout mouvement offensif de grande envergure sur la ligne de Nieuport à la frontière suisse. Ils y sont réduits à rester sur la défensive, mais la pression que les Alliés ne cessent d'exercer contre eux, est si générale, si continue, si implacablement soutenue, qu'ils ne peuvent maintenir cette défensive d'ensemble, ou défensive stratégique, qu'au prix de multiples et toujours renaissantes et coûteuses offensives locales, ou offensives tactiques. En résumé, l'armée allemande est dans la situation d'une armée assiégée, qui doit subir la pression continue d'un assiégeant supérieur en forces, et l'histoire militaire prouve que, dans ce cas, l'assiégé a toujours des pertes plus lourdes que l'assiégeant.

Les Alliés ne passeront pas à l'offensive avant de se sentir prêts.

Ensuite fut prêt le grand serment, le serment d'être Français. On jura: "A la face du Dieu de l'Univers" d'être fidèles à la nation, à la loi et au roi, surtout d'être inséparablement unis et de voler au secours les uns des autres, pour notre bonheur commun."

En des fêtes de trois jours, sur cet autel de gazon, les Strasbourgeois échevèrent, virent et adorèrent la figure même de la Patrie.

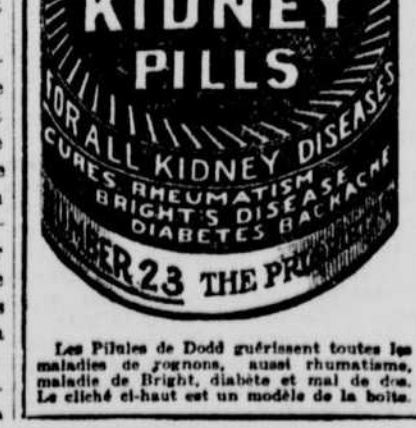
Quand un décret de l'Assemblée constituante achemina vers Paris toutes ces fédérations régionales, c'est d'un cœur joyeux que les délégués des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec les délégués du département de la Moselle, confirmant leur serment français de la plaine des Bouchers, jurèrent au Champ-de-Mars, le 14 juillet 1970, avec tous les délégués de la France, "de demeurer unis à tous les Français par les liens de la plus indissoluble fraternité."

Voilà le pacte qui fait que l'Alsace est française.

Ce pacte, les Alsaciens, tout comme les Messins, y ont été joyusement fidèles jusqu'en 1870. Hélas! depuis 1870. On peut même dire qu'ils ne se sont jamais sentis plus français que dans la période où le traité de Francfort (siècle aujourd'hui par l'Allemagne elle-même) les a tenus éloignés de la France. Leur amour de la France a été fortifié par la haine de l'Allemand, qui a lui-même, par sa sottise et sa brutalité, cultivé les fidélités françaises en Alsace.

Demandez aux Alsaciens, quand le drapeau tricolore flotta sur la cathédrale de Strasbourg, si par hasard ils ne voudraient pas redevenir sujets du kaiser, quel affront ne serait-ce pas? Demandons-nous aux citoyens du département des Ardennes, quand nous aurons chassé les Allemands de leur sol, si par hasard ils ne voudraient pas retomber sous le joug des Allemands?

Connaissés par l'ennemi depuis ana-



Quand sera-ce? Il est bien difficile de répondre. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les renforts anglais débarquent chaque jour sur le continent et que, depuis cinq mois la France a constitué de grosses réserves d'hommes qui sont là, toutes prêtes, à disposition. Comparons cette situation avec celle de l'Autriche, qui paraît avoir fait appel à ses dernières réserves et à l'Allemagne, encore très forte, il est vrai, mais qui, par le fait des deux fronts où elle se bat, doit envoyer au feu ses réserves au fur et à mesure qu'elles sont instruites.

L. H.

L'ALSACE FRANCAISE

Le pacte solennel de 1790

Le manifeste socialiste de Londres a paru mettre en doute la qualité de Français des Alsaciens-Lorrains et soumettre leur rentrée dans la métropole à une consultation plébiscitaire préalable.

M. le président du conseil a saisi cette occasion de déclarer à la tribune que "l'Alsace-Lorraine a préparé elle-même par son héroïque fidélité le retour à la patrie," et que ce sera, non pas une "conquête" mais une "restitution".

Quel est donc le point de départ, quelle est l'origine de la fidélité des Alsaciens à la France?

Cette fidélité n'est point issue des conquêtes et réunions opérées jadis par Louis XIV, elle n'est point issue d'une violence ou d'une intrigue, mais d'une libre adhésion, la plus spontanée et la plus cordiale qui se soit jamais vue.

C'est en 1790, quand se produisit en France ce grand mouvement de fraternisation que les Alsaciens voulurent être Français par le cœur, et non plus par la force des traités et des victoires de Louis XIV.

Le 22 mai 1790, la municipalité de Strasbourg vota "le projet d'une confédération de la garde nationale de cette ville avec la garnison et les gardes nationales des départements voisins."

Ce fut la "Fédération du Rhin" ou "Confédération de Strasbourg."

Donc, le 11 juin 1790, des pavillons aux couleurs de la nation furent placés "sur les quatre tourelles et sur la pointe de la superbe flèche de la cathédrale," aux acclamations générales.

On vit arriver les confédérés. D'abord des délégués des troupes régionales d'Alsace, et aussi de Dole.

Puis des gardes nationales, représentées par des députés: Jura, Loire-Inférieure, Marne, Haute-Saône, Meuse, Doubs, Meurthe, Moselle, Vosges, Haut-Rhin, Bas-Rhin, au total 2,281 députés. Des adhésions étaient venues, en outre, de nombreux départements.

Cette "armée confédérée" prit pour général M. de Vettershelm, colonel de la garde nationale de Strasbourg.

C'est le 13 juin qu'eut lieu la cérémonie, à la "plaine des Bouchers", où on avait élevé une butte de gazon surmontée d'un autel de la patrie, "également en gazon".

Deux vastes amphithéâtres contenaient une foule de Strasbourgeois. On vit apparaître sur la rivière d'Ill une flottille pavloise de drapeaux tricolores, portant plus de 400 citoyens, qui demandaient à prêter le serment civique. "Assistait le général envoya un détachement pour les recevoir. On voyait parmi elles les épouses de plusieurs officiers municipaux, des femmes de militaires, et grand nombre de citoyennes. Toutes étaient vêtues de blanc, ayant au corsage une ruban aux couleurs de la nation. Les jardiniers de la cité, vêtus de blanc, avec un corset vert, gravissaient leur cortège..."

Puis arriva, de l'hôtel de ville, un autre cortège, précédé du drapeau de la fédération, qu'une jeune citoyenne de Strasbourg avait passé cinq semaines à broder. Ce cortège était formé d'un détachement de vétérans, de la municipalité, des chefs de l'armée, et, en arrière-garde, d'un bataillon d'enfants de la patrie, adoptés par la garde nationale.

Bénédiction des drapeaux, messe (où, à l'élevation, les saules catholiques furent tenus de mettre un genou en terre), discours patriotique d'un ministre de la confession d'Augustin, discours patriotique d'un ministre calviniste, hymne chantée par des jeunes filles luthériennes, tels furent les premiers gestes de la confédération strasbourgeoise.

Ensuite fut prêt le grand serment, le serment d'être Français. On jura: "A la face du Dieu de l'Univers" d'être fidèles à la nation, à la loi et au roi, surtout d'être inséparablement unis et de voler au secours les uns des autres, pour notre bonheur commun."

En des fêtes de trois jours, sur cet autel de gazon, les Strasbourgeois échevèrent, virent et adorèrent la figure même de la Patrie.

Quand un décret de l'Assemblée constituante achemina vers Paris toutes ces fédérations régionales, c'est d'un cœur joyeux que les délégués des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec les délégués du département de la Moselle, confirmant leur serment français de la plaine des Bouchers, jurèrent au Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790, avec tous les délégués de la France, "de demeurer unis à tous les Français par les liens de la plus indissoluble fraternité."

Voilà le pacte qui fait que l'Alsace est française.

Ce pacte, les Alsaciens, tout comme les Messins, y ont été joyusement fidèles jusqu'en 1870. Hélas! depuis 1870. On peut même dire qu'ils ne se sont jamais sentis plus français que dans la période où le traité de Francfort (siècle aujourd'hui par l'Allemagne elle-même) les a tenus éloignés de la France. Leur amour de la France a été fortifié par la haine de l'Allemand, qui a lui-même, par sa sottise et sa brutalité, cultivé les fidélités françaises en Alsace.

Demandez aux Alsaciens, quand le drapeau tricolore flotta sur la cathédrale de Strasbourg, si par hasard ils ne voudraient pas redevenir sujets du kaiser, quel affront ne serait-ce pas? Demandons-nous aux citoyens du département des Ardennes, quand nous aurons chassé les Allemands de leur sol, si par hasard ils ne voudraient pas retomber sous le joug des Allemands?

Connaissés par l'ennemi depuis ana-

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCES
TEL. MAIN 968
CH. 625 EDIFICE TRANSPORTATION
LABRECOQUE
254-r-2

MEDECINS

Docteur MANCEAU
24 Rue Durocher

606—Revenu d'Europe, après plusieurs années d'études spécialisées, guérit rapidement l'AVARIE, le CANCER, les paralysies, les maladies du sang, ulcères, Gouttes, dans une seule SEANCE des rétrécissements et autres maladies de l'urètre, d'obstruction de la prostate chez les vieillards. Réception gratuite, 2 à 4 p.m.

198-r

AVOCATS

TEL. BELL MAIN 8700-8701

D. Brodeur, C.R., J. B. Bérard, C.R.

Brodeur & Bérard

AVOCATS

80 RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Vis-à-vis le Champ de Mars

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

Au Conseil de Maisonneuve

ON FAIT DES ECONOMIES — QUESTIONS DE ROUTINE — LES PAVAGES.

Le Rév. R. S. Balthazart, de Maisonneuve, s'est présenté devant le Conseil de Maisonneuve hier après-midi, et a exposé ses doléances pour la classe des travailleurs de langue anglaise de Maisonneuve demandant pour eux justice dans les emplois que la ville est appelée à donner aux ouvriers.

Il a déclaré qu'il espérait que les conseillers de Maisonneuve auraient l'esprit de ne pas suivre certains administrateurs de la ville de Montréal en créant des divergences de races. Le maire Tremblay, au nom du conseil a promis au Rév. Balthazart, que justice serait rendue à tout le monde.

M. Médéric Dufour, hôtelier, a obtenu le transfert de sa licence au No 859 rue Ste-Catherine.

M. A. Huot par contre s'est vu la même demande refusée; il désirait aller au No 92 rue Ste-Catherine.

A la demande de l'échevin Pichet, secondé par l'échevin Vigeant, le conseil décide de renvoyer deux résolutions de l'ancien conseil en date du 31 juillet 1914, lesquelles reconnaissent M. Martin Dufresne comme l'architecte-ingénieur de la ville et chef d'un département de la construction. Les raisons invoquées pour cette révocation sont des raisons d'économie. Le maire fait la demande de nommer un ingénieur à salaire fixe.

Une autre résolution datée du 13 janvier dernier a aussi été rescindée; cette résolution comportait qu'une somme de \$200 fut allouée à un agent de publicité du nom de Kepp; le conseil estime que Maisonneuve est suffisamment annoncée et sur proposition de M. Pichet, secondé par M. Vigeant annule cette résolution.

Le contrat pour l'installation

d'horloges électriques au poste No 1 est laissé de côté.

Il en est de même de la somme de \$3,000 demandée par le secrétaire du Club Ouvrier pour l'établissement d'un bureau de placement sur des bases plus grandes; le conseil remet la question à l'année prochaine.

M. Pichet parlant au nom de la Commission qui est allée rencontrer le 15 courant les autorités de la Montreal Water Company, a déclaré qu'il croyait que la Compagnie accorderait la diminution de 1 p.c. sur la taxe actuelle. On attend toutefois la réponse officielle de la Compagnie.

Sur demande de M. Pichet, il est alloué une somme de \$50 au Rév. Smith de Maisonneuve, pour les pauvres de sa congrégation.

Avant de lever la séance, le maire Tremblay a fait une importante déclaration pour la classe ouvrière, qui attend avec impatience, la reprise des travaux.

M. Tremblay a dit que de quelques façons que soient faits les travaux de pavages, par contrat ou à la journée, que les travaux allaient commencer immédiatement.

Cette déclaration a été reçue par des applaudissements par la foule qui remplissait la salle des séances.

Hier pour la première fois, le nouveau guide, M. Lavoie, apparaissait dans son costume officiel; la tenue du guide de la Ville de Maisonneuve ressemble à celle du guide officiel de Montréal. Durant la séance, le guide se tient à la droite du siège du maire, il est très décoratif.

Assistaient à la séance, le maire Tremblay, les échevins Pichet, Pelletier, Morin, Vigeant, Tardif et Lapointe.

La séance a été ajournée à cet après-midi pour l'étude des soumissions des travaux de pavages.

A la Chambre de Commerce

ON DEMANDE L'ETABLISSEMENT, A MONTREAL, D'UN BUREAU DE PROPAGANDE AGRICOLE.

La réunion hebdomadaire des membres de la Chambre de Commerce a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. Frank Pauzé.

Les membres ont d'abord entendu et adopté le rapport de la Commission d'Agriculture et de Colonisation présentée par l'ancien président, M. Adélaïde Fortier.

La Commission a réitéré la demande qu'elle faisait dans son rapport adopté unanimement par le Conseil de la Chambre de Commerce le mercredi 5 janvier, 1915, à propos de l'établissement, à Montréal, d'un bureau de propagande agricole.

La Commission est de plus en plus convaincue de l'urgence de l'établissement dans notre ville d'un bureau de ce genre, et elle demande au Conseil de la Chambre de Commerce l'autorisation de faire les démarches nécessaires pour mener à bien son projet.

En demandant l'adoption de ce rapport, M. Adélaïde Fortier insistait sur le fait que la question agricole est à l'ordre du jour et que l'importance en est reconnue de tous les Canadiens désireux de voir notre pays traverser avec le moins de mal possible la crise actuelle. Les membres de la Chambre ont été unanimes à reconnaître la

nécessité d'un plus grand développement de l'agriculture.

La question de l'amélioration des hôtels à la campagne est revenue sur le tapis. M. J. H. P. Saucier ne dissimule pas les difficultés qu'il aura à surmonter pour mener à bonne fin la campagne qu'il a entreprise. Forcer les municipalités à accorder des licences d'hôtels pour plus d'un an, ou leur faire enlever le droit d'accorder ces licences, voilà en somme ce qui sera le plus ardu de la tâche. Toutefois, M. Saucier est décidé de continuer avec énergie son travail et il espère obtenir des résultats satisfaisants.

Assistaient à cette assemblée: MM. Frank Pauzé, président; Ludger Gravel, 1er vice-président; J. A. E. Gauvin, 2ème vice-président; Rodolphe Bédard, secrétaire; Émile Rolland, Léon Gagné, J. N. Cabana, A. S. Lavallée, Jos. Fortier, J. O. Labrecque, J. E. C. Daoust, Adélaïde Fortier, Col. A. E. Labelle, Alfred Barrette, Dr T. A. Brison, L. M. Corneille, J. H. Paul Saucier, Alfred Roy, Dr J. C. Poisson, A. M. T. Chamberland, E. de Bosck, J. L. H. Marcell, J. H. Pellerin, Armand Desrosiers, Lambert de Roode, Léon Lorrain, secrétaire adjoint.

Le théâtre Princess qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Les Pattes de Mouche comptent comme un des plus beaux spectacles du National. Jamais ce livre de Sardou ne fut plus goûté et mieux interprété. C'est certainement une de ses meilleures.

On s'intéresse à cette chasse après cette petite lettre compromettante, billet inconscient de jeune fille qui peut plus tard déchaîner le drame; on est anxieux de le voir ainsi s'échapper aux mains qui le cherchent; enfin, on respire quand, à la fin, on le voit brûler devant le mari qui ne soupçonne rien.

Les artistes rivalisent de talent dans cette pièce. Citons particulièrement MM. Scheler, Schauten, Fillon, Pelletier, Cauvin, Valhubert, Gosselin, Hervé, Pellerin, Mmes Robert, Devoyot, Dumas, Demons, Noggi, etc. La mise en scène est superbe; il y a un décor au 2ème acte qui est de toute beauté. Il rappelle par plusieurs points celui de l'Occident qui fit sensation à Montréal. L'accessoiriste du théâtre, M. Martin, a fait là quelque chose de mieux que bien. On prépare pour la semaine suivante une délicieuse pièce de de Fiers et Caillavet, "Papa".

Assistaient à cette assemblée: MM. Frank Pauzé, président; Ludger Gravel, 1er vice-président; J. A. E. Gauvin, 2ème vice-président; Rodolphe Bédard, secrétaire; Émile Rolland, Léon Gagné, J. N. Cabana, A. S. Lavallée, Jos. Fortier, J. O. Labrecque, J. E. C. Daoust, Adélaïde Fortier, Col. A. E. Labelle, Alfred Barrette, Dr T. A. Brison, L. M. Corneille, J. H. Paul Saucier, Alfred Roy, Dr J. C. Poisson, A. M. T. Chamberland, E. de Bosck, J. L. H. Marcell, J. H. Pellerin, Armand Desrosiers, Lambert de Roode, Léon Lorrain, secrétaire adjoint.

Le théâtre Princess qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

Le Théâtre Français qui nous a déjà habitués à tant d'innovations heureuses, à tant de succès nous annonce pour la semaine prochaine, une autre œuvre de grande valeur: "The Man who owns Broadway" de Raymond Hitchcock. La troupe d'opéra de la Princess interprétera cette œuvre qui a obtenu de beaux succès partout où elle a été représentée. De l'avis des connaisseurs, l'opéra est le genre de théâtre le plus intéressant lorsqu'il est interprété par des artistes qui ne sont pas usés.

"The Man who owns Broadway" est une opérette qui a grandement contribué à faire la réputation de George M. Cohan. La musique est entraînante, l'intrigue joyeuse. Bref, il faut aller l'entendre. Il y aura matinée le mardi, le jeudi et le samedi.

Les représentations de "The Red Mill" continueront durant toute cette semaine avec matinées aujourd'hui et samedi.

CESSEZ DE GRAILLONNER, DE CRACHER, D'ETERNUER; GUÉRISSEZ-VOUS! RESPIREZ "CATARRHOZONE".

Donne un soulagement instantané, nettoie le nez, la gorge et les voies respiratoires.

Sous le climat inconstant, les rhumes répétés, débilitent très facilement en catarrhe.

La tendance naturelle du catarrhe est de se propager dans le système, dans toute direction.

La fait d'être exposé au froid ou à l'humidité augmente le danger et il en résulte le catarrhe nasal.

À moins d'une guérison complète, l'inflammation se transmet promptement à la gorge, aux bronches, puis aux poumons.

Vous ne pouvez refaire des poumons — donc la consommation est virtuellement incurable.

Mais le catarrhe peut être guéri, sans dans sa période finale et toujours fatale.

Les personnes atteintes du catarrhe c'est-à-dire rhumes, mal de gorge, affections des bronches, etc, peuvent

toutes être guéries à la maison même, en respirant "Catarrhozone". Par le traitement Catarrhozone, vous ne mettez pas de remèdes dans l'estomac — vous introduisez tout simplement les vapeurs curatives du pin directement dans les poumons et les voies respiratoires.

Ainsi les baumes les plus purs, les meilleurs antiseptiques atteignent chaque point où existe le catarrhe, les germes sont tués, les mauvaises sécrétions détruites, la nature reprend ses droits et la guérison est prompte à venir.

Les rhumes et maux de gorge ne peuvent résister aux vapeurs pures et cicatrisantes de Catarrhozone. L'écoulement et la toux cessent immédiatement, parce que l'irritation est disparue.

Employez Catarrhozone pour prévenir — pour guérir les maux de l'hiver. Il est agréable, sûr et garanti dans tous les cas. Appareil complet, \$1.00. Petit format, 50c. Chez tous les vendeurs.

293-1-g

2. Lenore 88, Henry, 6 A 1, 2 A 1, au pair.

3. Hardy 108, Mott, 4 A 1, 3 A 2, 7 A 10, Temps, 1.27 4-5.

Savin, Rose Ring, Patriotic, Art-rick, Hallita ont aussi couru.

4ème course, 6 furlongs — 1. Kootenay 115, Rice, 6 A 5, 1 A 2.

2. Tory Maid 90, Henry, 4 A 1, 8 A 5, 3 A 5.

3. Little Will 111, Small, 4 A 1, 8 A 5, 7 A 10, Temps, 1.14 1-5.

Umpqua, Blama ont aussi couru.

5ème course, 7 furlongs — 1. Thought Reader 102, Shilling, 4 A 1, 3 A 2, 7 A 10.

2. Kiava 101, Henry, 6 A 1, 2 A 1, au pair.

